HAL
open science

L'analyse des œuvres picturales en cours d'histoire

Virginie Loudieu

▶ **To cite this version:**

Virginie Loudieu. L'analyse des œuvres picturales en cours d'histoire. Education. 2015. dumas-01271668

HAL Id: dumas-01271668

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01271668

Submitted on 9 Feb 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MÉMOIRE PÉDAGOGIQUE: L'ANALYSE DES ŒUVRES PICTURALES EN COURS D'HISTOIRE

Mémoire de Virginie Loudieu
Université d'Angers – UFR Lettres, Sciences Humaines – ESPE d'Angers
Master MEEF 2 Histoire Géographie
Année 2014-1015

Sous la Direction de Jérôme Béliard

Remerciements

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes que je tiens à remercier.

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma gratitude au directeur de ce mémoire, M. Béliard, formateur Histoire et Géographie à l'ESPE de Nantes, qui m'a guidé dans ce travail et a contribué à alimenter ma réflexion.

Je remercie également Mme Olivier, professeure d'histoire-géographie au Collège Saint-Joseph à Chemillé, qui m'a autorisée à prendre en charge sa classe de 4ème et m'a laissée mettre en œuvre les dispositifs pédagogiques nécessaires à l'élaboration de mon mémoire.

Enfin, je voudrais exprimer ma reconnaissance envers les proches et collègues qui m'ont apporté leur support moral et intellectuel tout au long de ma démarche.

Engagement de non-plagiat

Je soussignée Loudieu Virginie déclare être pleinement consciente que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce mémoire.

Signature :

Sommaire:

Introduction:....4
I. Une approche des différentes méthodes d'analyse des images:....7
A) Les œuvres d'art vues par les historiens de l'art:....7
B) L'interprétation des sémiologues:....8
C) L'approche des historiens:....9
D) L'influence des sciences de l'image dans l'étude des œuvres picturales:....10
II. L'analyse des œuvres picturales dans les manuels et les pratiques des enseignants en classe:....13
A) Les activités d'analyse d'œuvres d'art des manuels scolaires:....13
1. La présentation des œuvres picturales dans les manuels :....13
2. L'étude d'exemples concrets d'activités dans les manuels :....14
B) Les pratiques des professeurs en cours d'histoire:....16
C) Une proposition de méthode d'analyse des œuvres picturales:....19
D) Des dispositifs pédagogiques envisageables variés:....20
III. La mise en œuvre de dispositifs pédagogiques :....24
A) Problématique et hypothèse :....24
B) Premier dispositif pédagogique: l'influence du cours d'histoire sur la vision esthétique des élèves :....25
1. La mise en place du dispositif et le recueil de données:....25
2. L'analyse du recueil de données :....26
3. Constat :....31
C) Second dispositif pédagogique: mise au travail en autonomie des élèves :....32
1. La mise en place du second dispositif et le recueil de données:....32
2. L'analyse du recueil de données :....33
3. Constat :....36
Conclusion:....38
Sources et références bibliographiques:....39
Ouvrages généraux et revues spécialisées:....39
Sitographie:....40
Annexes:....41

Introduction:

Depuis 2009, l'histoire des arts est mise à l'honneur dans les programmes scolaires de l'enseignement secondaire ; elle est notamment enseignée au collège, de la classe de 6ème à la 3ème[1]. L'histoire des arts favorise l'interdisciplinarité puisqu'elle est abordée par les professeurs de toutes les matières, tant en musique qu'en mathématiques. Cet enseignement est sanctionné par un examen oral à la fin de la 3ème pour la validation de l'examen du brevet.

Pour les cours d'histoire, l'histoire des arts et l'analyse d'œuvres d'art ont avant tout été réintroduites en classe parce qu'elles avaient perdu de leur sens avec les études de document orientées vers une vision purement historique. Il s'agit de réintroduire une finalité culturelle et esthétique à l'étude documentaire en cours d'histoire.

Par ailleurs, dans le cadre des cours d'histoire, l'analyse d'œuvres d'art semble particulièrement pertinente. En effet, une œuvre d'art s'inscrit dans un ensemble d'événements, et la compréhension de celle-ci ne peut se faire sans connaissance du contexte historique. L'art propose diverses formes mais j'ai décidé de porter mon attention sur les œuvres picturales qui sont souvent abordées en classe comme appui de cours et dont l'analyse reste encore complexe à la fois pour les enseignants et les élèves. On entend par œuvres picturales les peintures, ce qui exclue les dessins, gravures, architectures et sculptures entre autres.

L'idée de travailler des œuvres d'art en cours d'histoire me vient de mon intérêt pour l'art. Il me paraît important de pouvoir faire de mon intérêt un sujet de recherche qui puisse servir autant aux enseignants qu'aux élèves. Il s'agit pour les enseignants d'histoire au collège qui ne possèdent pas forcément de formation en histoire de l'art, de connaître les étapes d'analyse d'une œuvre picturale au travers d'une grille d'analyse pertinente et développée. Cette grille d'analyse pourra aider les professeurs à transmettre aux élèves un savoir-faire technique en même temps qu'elle laissera la place au développement d'une sensibilité esthétique des élèves. L'enjeu n'est pas de devenir professeur d'histoire des arts mais de sensibiliser les professeurs d'histoire à l'étude de l'art, ici plus particulièrement à l'étude des œuvres picturales.

1 Voir Annexe 1 p.41.

L'apprentissage de l'analyse d'œuvre picturale en classe fait également partie d'une formation artistique des élèves, c'est-à-dire d'un apprentissage à la culture des œuvres d'art et de leur compréhension. Cette formation s'inscrit dans la compréhension d'un ensemble culturel façonné par le temps dont nous faisons tous partie et qu'il est par conséquent important de cerner. On peut également rappeler que le socle commun de connaissances et de compétences fait référence à ces aspects culturel et esthétique.[2]

L'œuvre d'art ne se réduit pas à une simple illustration ou même au strict reflet de la réalité. Elle est le produit de pratiques représentatives, autrement dit une façon de dire le monde qui a du sens pour les contemporains. Dans ce cas, il est important de prêter attention au cadre. L'image dans la classe doit être considérée non strictement pour ce qu'elle contient, c'est-à-dire comme une image à prendre au premier degré, mais bien pour les pratiques qu'elle porte. Les images ont des fonctions multiples. Elles sont ainsi impliquées dans un contexte d'intentions, d'enjeux et d'échanges comme le souligne Georges Didi-Huberman. L'analyse de l'image artistique peut remplir différentes fonctions : il peut s'agir de faire plaisir à l'analyste, d'augmenter ses connaissances, d'enseigner, de permettre de lire ou de concevoir plus efficacement des messages visuels. L'habitude de l'analyse ne tue pas le plaisir esthétique et par conséquent ne bloque pas la spontanéité de la réception de l'œuvre[3]. L'analyse est toujours un travail qui demande du temps. Malgré tout, une des fonctions primordiales de l'analyse d'une œuvre reste sa fonction pédagogique.

Plusieurs difficultés sont à surmonter dans l'analyse d'une œuvre d'art et certains peuvent avoir certaines réticences[4]. Que dire d'un message naturellement lisible ? La rapidité de la perception visuelle et la simultanéité apparente de la reconnaissance de son contenu et de son interprétation pourraient bloquer l'envie d'analyse. Or, il y a une confusion entre

2 Site de l'Education Nationale, www.education.gouv.fr/cid2770/le-socle-commun-de-connaissances-et-de-competences.html : Depuis 2009, le Socle commun de connaissances et de compétences comprend une compétence intitulée « la culture humaniste » qui contribue à la formation du jugement, du goût et de la sensibilité et permet d'acquérir des repères. Dans le nouveau Socle commun de connaissances, de compétences et de culture prévu pour 2016, la compétence auparavant appelée « culture humaniste » est inscrite à travers deux domaines : « langage des arts » du domaine 1 et l'ensemble du domaine 5 sur les « représentations du monde et de l'activité humaine ».

3 Martine Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Armand Colin, 2009, p.37-39.

4 Martine Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, p.33-37.

perception et interprétation. Tandis que la reconnaissance de motifs est un apprentissage naturel, l'interprétation relève quant à elle d'une autre opération mentale qui demande un apprentissage scolaire. L'auteur a-t-il voulu dire cela ? C'est le problème de l'intention de l'auteur et de l'interprétation des messages. Néanmoins, pour analyser un message, il faut d'abord se placer délibérément en position de spectateur, de récepteur. Enfin, l'analyse ne dénaturerait-elle pas l'œuvre ? On a l'habitude de penser que l'expérience esthétique relève d'une pensée particulière, incompatible avec la pensée verbale. C'est ce qu'on appelle l'art pour l'art. Il faut supplanter ce préjugé qui empêche tout désir d'analyse des œuvres. Il faut montrer aux élèves qu'ils peuvent et doivent surmonter ces a priori pour l'étude d'œuvres picturales et par l'étude d'œuvres.

On voit bien que l'analyse d'œuvres d'art est chose complexe et qu'elle pose problème à la fois aux enseignants et aux élèves. Si l'étude d'œuvres picturales en cours d'histoire a déjà fait l'objet d'interrogations et que de multiples grilles d'analyse ont été proposés pour l'analyse du tableau en lui-même, l'aspect esthétique des œuvres et la formation des élèves à une sensibilité esthétique est trop souvent négligé ou oubliée.

Comment développer la sensibilité esthétique des élèves face aux œuvres picturales à travers une méthode d'analyse adaptée à l'enseignement des professeurs d'histoire?

Avant tout, il est nécessaire d'aborder précisément les diverses méthodes d'analyse des images pour envisager par la suite la posture à adopter en tant qu'enseignant d'histoire avec des élèves. L'analyse d'œuvres d'art, on va le voir, a pu se faire dans le cadre de l'histoire de l'art, de la sémiologie et de l'histoire. Chacun a pu développer et affirmer une lecture de l'œuvre à partir d'une interprétation des sciences de l'image. Néanmoins, dans le cadre des cours d'histoire, on verra que les manuels scolaires proposent souvent leurs propres études d'œuvres picturales. Ces études vont révéler nombres de points faibles. Dans la pratique des professeurs d'histoire, l'analyse se déroule différemment mais oublie encore souvent un aspect essentiel permettant l'épanouissement de la sensibilité esthétique des élèves. Je proposerai donc une grille d'analyse adaptée aux œuvres picturales et inspirée d'autres travaux sur l'étude de l'image en cours d'histoire. A partir de cette grille d'analyse, on envisagera plusieurs dispositifs pédagogiques susceptibles d'être adaptés par les professeurs d'histoire pour permettre une approche et analyse complète des peintures en classe d'histoire.

I.

I. Une approche des différentes méthodes d'analyse des images:

La compréhension des œuvres d'art, leur interprétation, ne constitue pas un exercice nouveau. C'est un fait ancien et déjà l'aspect religieux des premières peintures induisait une véritable lecture symbolique[5]. Mais à partir de quelles méthodes ont été et sont interprétées les œuvres picturales ?

A) Les œuvres d'art vues par les historiens de l'art:

L'histoire de l'art connaît une nette antériorité en ce qui concerne l'analyse des œuvres d'art[6]. A la Renaissance, la reconnaissance du rôle de l'artiste dans la composition permet de donner naissance aux prémices de l'histoire de l'art. C'est notamment à cette époque qu'apparaissent les traités techniques tels que *De Pictura* de Leone Battista Alberti en 1435 ou les biographies d'artistes comme *Les vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes* en 1550. Ce dernier ouvrage qui sélectionne et se fait se succéder la vie d'artistes est étroitement dépendant d'un projet d'histoire, celui de fonder dans une perspective téléologique et idéologique la prééminence des artistes florentins des XV° et XVI° siècles sur les périodes antécédentes et sur le reste de la péninsule. La participation de l'allemand Joachim Winckelmann, archéologue et antiquaire, n'est pas à négliger dans le développement de l'histoire de l'art. De plus, de manière plus générale, la multiplication des collections de tableaux et la naissance de galeries au siècle des Lumières ont également été des facteurs décisifs pour l'émergence de la discipline.

A partir du XVII° siècle, les historiens de l'art proposent plusieurs approches des œuvres. Certains tentent la méthode descriptive tandis que d'autres s'essayent à la classification ou encore à un jugement de goût. Ces tendances qui tendent à se recouper permettent l'élaboration d'une ébauche de la méthode d'analyse d'histoire de l'art telle qu'on la connaît aujourd'hui.

---

5 Dominique Briand, Gérard Pinson, *Enseigner l'histoire avec des images*, Hachette Education, p.12-15.

6 Laurent Gervereau, *Voir, comprendre, analyser les images*, La Découverte, 2004, p.11-18.

Au XX° siècle l'histoire de l'art se trouve naturellement prise entre diverses influences comme l'esthétisme kantien ou encore l'iconologie allemande ou autrichienne. Il faut attendre les années 60 à 70 pour que les historiens de l'art établissent une analyse plus précise des œuvres picturales avec la mise en place de ponts avec d'autres disciplines comme l'histoire, la sémiologie, la philosophie ou encore la sociologie. Reste qu'aujourd'hui, il est encore difficile parfois de cerner l'histoire de l'art et ses méthodes parce qu'elle est pratiquée dans trois mondes aux ambitions et intérêts scientifiques assez différents[7]. Ces trois lieux sont l'université où l'histoire de l'art est une discipline scolaire, les musées qui s'attachent eux à l'identification, la classification, l'exposition, la médiation entre œuvres d'art et public, et le marché de l'art où la pratique du « connoisseurship » dénoncée comme peu scientifique reste nécessaire pour les historiens de l'art.

L'historien de l'art traite instinctivement du style du document. Il s'intéresse ainsi à la technique et au matériel utilisé, mais aussi à la signature de l'œuvre, à l'artiste et à ses œuvres. Plus généralement, il va réfléchir à l'histoire des formes et penser à la nouveauté éventuelle qui se dégage de l'œuvre. La composition et les lignes directrices sont également des éléments d'analyse privilégiés pour l'historien de l'art : c'est le relief, les diagonales, le format, le contexte de ce qui a été peint, la sûreté de la main et du trait, et le sujet représenté. Il s'agit pour eux de prendre en compte l'aspect construit du dessin et ses relations aux mouvements artistiques et autres œuvres dans le temps. Pour l'historien de l'art, l'objet artistique, l'œuvre d'art peut être partiellement regardée comme un document ou comme une trace à valeur artistique d'une culture ou d'une société mais il n'est pas réductible à ce statut de document[8]. L'œuvre picturale est une œuvre d'art et l'œuvre d'art est première.

Si le terme d'histoire de l'art semble ancrer la discipline dans la mouvance de l'histoire, sa pratique est en fait très diverse et s'est parfois prioritairement inspirée d'outils clefs de la critique littéraire comme la sémiologie.

B) L'interprétation des sémiologues:

7 Duvin-Parmentier Bénédicte, Vallin Christine, *Les arts, quelle histoire !*, Les cahiers pédagogiques, n°492, 2011.

8 Laurent Gervereau, *Voir, comprendre, analyser les images*, p.36-37.

Il faut dépasser l'analyse descriptive et technique faite par les historiens de l'art. C'est la théorie sémiotique, c'est-à-dire que l'image est cette fois approchée et étudiée sous l'angle de la signification. Les sémiologues considèrent les modes de production de sens, autrement dit la façon dont l'image provoque des significations ou interprétations[9].

On peut définir la sémiologie comme l'étude de langages particuliers[10]. Ses précurseurs sont le linguiste suisse Ferdinand de Saussure[11] et l'américain Charles Sanders Peirce. Le premier part du constat que la langue n'est pas le seul système de signes exprimant des idées. Le second tente quant à lui de penser une théorie générale des signes et de créer une typologie adaptée. La particularité du signe c'est d'être là, présent, pour désigner ou signifier autre chose d'absent, concret ou abstrait. Quoique les signes puissent être multiples et variés, selon Peirce, ils auraient tous une structure commune impliquant une dynamique tripolaire. Celle-ci lie le signifiant au référent et au signifié. Le scientifique américain distingue trois signes : l'icone, l'indice et symbole. Il considère l'image comme une sous-catégorie de l'icone, en d'autres termes le signifiant a une relation analogique avec ce qu'il représente. L'image rassemble plusieurs catégories de signes : des images, des signes plastiques, des signes linguistiques. Héritier de Saussure, Roland Barthes participera à l'élaboration d'une lecture de l'image avec la sémiologie dite douce. Il privilégie une lecture littéraire de l'image. Il s'agit moins de description des signes que de mise en relation de ces signes. La rédaction d'un texte serait la manière idéale de commenter une image selon Barthes.

Pour le sémiologue, ce qui importe le plus demeure le sens de l'image, ce que l'artiste a voulu exprimer et les symboles utilisés par l'artiste. Il s'occupe de la composition de l'œuvre mais non pas de la même manière que l'historien de l'art. Il l'analyse en termes de « place signifiante ». Les sémiologues passent du signifiant, le sens de base, au signifié, le sens projeté[12]. En ce sens, l'analyse d'une œuvre picturale en termes de sémiologie s'intéresse aux symboles, à leurs significations et au lien entre ces symboles dans le cadre de la représentation.

---

9 Laurent Gervereau, *Voir, comprendre, analyser les images*, p.22-29.

10 Martine Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, p.22-30.

11 Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*.

12 Laurent Gervereau, *Voir, comprendre, analyser les images*, p.37-38.

C) L'approche des historiens:

L'analyse d'œuvre d'art a longtemps été influencée par l'histoire de l'art et la sémiologie mais celle-ci n'en relève pas moins d'une démarche commune à celle des historiens puisqu'il ne peut y avoir tentative de compréhension de l'œuvre picturale indépendamment de la connaissance de son contexte.

Les historiens ont longtemps considérés les images comme de simples illustrations, comme agrément venant corroborer les écrits et leur déniant toute qualité de source à part entière[13]. Encore aujourd'hui, l'étude de l'image en histoire reste un débat en suspens malgré quelques initiatives dispersées. C'est le développement de l'histoire culturelle et de l'histoire des mentalités qui a permis d'ouvrir plus de perspectives. En effet, l'étude des représentations sociales, de l'imaginaire ou de la symbolique a incité certains historiens à ne pas se restreindre à leur évolution dans le discours et à s'intéresser à l'iconographie. L'abondance de documents iconographiques à l'époque contemporaine a obligé les historiens à prendre de plus en plus en compte les images[14]. Cela a notamment permis de mettre en avant l'importance du choix du corpus. Les historiens ont donc pu souligner le caractère incontournable du contexte du document, de l'œuvre.

Pour les historiens, parler d'une image c'est ainsi connaître sa date de création, son auteur, son interprétation contemporaine, sa fonction première, son rapport aux civilisations annexes[15]. Il leur faut d'abord situer l'œuvre. Ils pourront se demander si l'image est représentative de tendance à une période donnée ou si elle concerne un fait, un événement ou un acteur isolé. Pour l'analyse d'œuvres d'art, les historiens qu'on appelle quantificateurs travailleront sur un corpus d'œuvres de la même époque. D'autres se pencheront sur le contexte et la reconstitution des conditions de création. Enfin, certains aimeront à se rendre sur les lieux mêmes de la production ou de l'exposition de l'œuvre et avoir un contact direct avec le sujet d'étude. Enfin, une des caractéristiques de l'historien c'est son usage des sources. Il vise le passé à travers les traces qu'il a laissées. Il cherchera à expliquer l'œuvre

13 Laurent Gervereau, *Voir, comprendre, analyser les images*, p.30-34.

14 Dominique Briand, Gérard Pinson, *Enseigner l'histoire avec des images*, Hachette Education, p.23-28.

15 Laurent Gervereau, *Voir, comprendre, analyser les images*, p.38-39.

d'après d'autres documents et ne traite pas l'œuvre pour elle-même, isolée de toute autre donnée mais au carrefour de plusieurs sources.

D) L'influence des sciences de l'image dans l'étude des œuvres picturales:

Les trois grands domaines que sont l'histoire de l'art, la sémiologie et l'histoire ont développés diverses approches de l'œuvre d'art selon des ambitions, des intérêts et des objets d'étude propres. Mais, il faut voir que la méthode que chacun a pu mettre en place s'inspire et participe plus ou moins directement des sciences de l'image. L'analyse d'œuvres picturales ne se fait pas sans quelconque rapport avec l'iconographie, l'iconologie ou le formalisme.

L'iconographie développée au XIX° siècle et décrite comme « science des images » par Augustin-Joseph Crosnier est une discipline qui a rapidement tournée ses recherches vers l'élaboration de modèles d'analyse visant à rendre intelligible l'ensemble des relations propres aux systèmes symboliques. Elle se fonde sur la mise en relation des formes visuelles et des réseaux de références textuelles. Cette méthode pose le postulat selon lequel toute œuvre est solidaire des modes de pensée scientifiques, philosophiques ou théologiques d'une époque[16]. L'iconographie permet d'embrasser une collection de représentations sur un même sujet et décrit les symboles présents dans les œuvres picturales. L'approche de l'œuvre est donc globalisante.

Concernant l'iconologie, l'ambition est encore plus globalisante puisqu'elle analyse le contenu de l'œuvre comme n'étant plus seulement explicite, mais également implicite[17]. Elle se propose non seulement de décrire comme l'iconographie mais d'interpréter les images et les symboles. C'est la substance latente lors de l'élaboration de l'œuvre auquel l'achèvement visible ne donne qu'en partie accès. On doit la définition de cette discipline à Erwin Panofsky. L'iconologie tente de décrypter les multiples déterminations sous-jacentes à la création et à la perception artistique. Si l'iconologie a perdu en engouement chez les historiens de l'art en général, elle demeure néanmoins capitale dans la compréhension des œuvres picturales plus anciennes.

Enfin, à l'opposé de l'iconographie et de l'iconologie, se constitue le formalisme dont le principal représentant est Heinrich Wölfflin. On peut le définir comme l'ambition de

16 Laurent Gervereau, *Voir, comprendre, analyser les images*, p.18-20.

17 Malliet François, Tenier Jacques, *Images*, Les cahiers pédagogiques, n°450, 2007.

systématisation de l'approche critique d'une œuvre d'art. Cette approche exclusivement formelle s'intéresse au caractère intrinsèque des œuvres et par conséquent à l'organisation plastique interne des formes artistiques. Cette approche méthodologique des œuvres porte tout son intérêt à l'histoire des formes et de leur évolution.

Le développement de ces disciplines qui ont pour objet l'analyse des images a permis d'affiner encore et d'influencer les méthodes d'analyse des œuvres d'art des historiens de l'art, des sémiologues et des historiens.

Les méthodes d'analyse des œuvres picturales se sont construites, développées et affirmées dans le cadre de trois grandes disciplines que sont l'histoire de l'art, la sémiologie et l'histoire. Mais, si ces approches sont riches, on peut se demander si l'enseignement en a tiré profit et de quelle manière. Replaçons donc l'analyse des œuvres picturales dans le cadre qui nous intéresse, c'est-à-dire dans les cours d'histoire avec l'étude des manuels scolaires et des différentes pratiques des enseignants en classe.

I.

II. L'analyse des œuvres picturales dans les manuels et les pratiques des enseignants en classe:

Les œuvres picturales sont nombreuses dans les manuels scolaires de collège et lycée et constituent parfois l'objet d'activité de la part des enseignants d'histoire qui tentent de répondre aux programmes de l'éducation nationale. Comment l'œuvre d'art est-elle abordée en classe, d'une part au travers des manuels et d'autre part au travers des activités des enseignants?

A) Les activités d'analyse d'œuvres d'art des manuels scolaires:

1. La présentation des œuvres picturales dans les manuels :

L'image est souvent associée à la pédagogie mais lorsque les manuels scolaires s'imposent dans les années 1830, ils sont en réalité privés d'images. Il faut attendre la Troisième république pour qu'elles y fassent leur apparition[18]. Dès le début, leur finalité principale était d'avoir une approche sensible du passé. L'image a fonction à rendre présent les choses et à faciliter le passage du vécu à la connaissance pour les élèves.

Les manuels intègrent un nombre très important d'images. Le choix de ces images obéit d'abord à des impératifs d'illustration. Les légendes livrent des informations qui permettent de les identifier, de les dater et de les localiser. L'image semble être là pour enlever un peu de la difficulté du texte. Mais bien trop souvent dans les manuels, elle accompagne et illustre seulement un texte d'histoire. Pourtant, l'image doit être questionnée. Elle l'est parfois dans les manuels mais dans le seul objectif de mener à un savoir purement historique. Le rituel des questions sur l'image vise à établir la fonction probante du document, autrement dit sa véracité, qui n'est finalement pas discutée. Dans ce cadre, les images et notamment les peintures prises dans les manuels fonctionnent souvent comme des stéréotypes, ce qui conduit à les décontextualiser et à les priver de toute réflexion.

La représentation d'œuvres picturales dans les manuels pose problème[19]. D'abord, le format choisi pour représenter l'image répond avant tout aux enjeux de la mise en page plutôt qu'à ceux de la lecture de l'image. Les informations fournies et nécessaires à la

18 Duvin-Parmentier Bénédicte, Vallin Christine, *Les arts, quelle histoire !*, Les cahiers pédagogiques, n°492.

compréhension de l'image sont aussi parfois source de problèmes dans les manuels scolaires. Selon la place et l'usage proposé des reproductions dans l'ouvrage, le nombre d'information diffère. Par exemple, le format original n'est pas systématiquement fourni. Or, une image ne peut se comprendre pleinement sans la connaissance de son format qui en impose ou au contraire qui renvoie à une approche plus intimiste. Ainsi, beaucoup de manuels ont procédés à des recadrages nombreux de *La liberté guidant le peuple,* réalisé par Delacroix.

2. <u>L'étude d'exemples concrets d'activités dans les manuels :</u>

A partir de l'étude de manuels scolaires d'histoire de collège, on peut mettre en évidence plusieurs observations et on peut présenter les divers usages de l'œuvre en histoire.

Dans un dossier de manuel de 5ème sur « La chevauchée de Jeanne-d'Arc »[20], deux miniatures peintes et datées du XV° accompagnent les autres documents comme on peut le voir sur l'annexe. Les deux activités proposées aux élèves sont constituées de sept questions.

ACTIVITÉ 1

1. Doc. 1 et 2 Quel est le lieu de départ de Jeanne d'Arc ? Où rencontre-t-elle Charles VII ?
2. Doc. 3 Que demande Jeanne au roi d'Angleterre ?
3. Doc. 1, 2 et 6 En quelle année Jeanne délivre-t-elle Orléans ? Avec combien de soldats ? Pourquoi était-elle si sûre de la victoire ?

ACTIVITÉ 2

4. Doc. 1 et 4 Après Orléans, où Jeanne conduit-elle Charles VII ? Pourquoi le sacre est-il aussi important ?
5. Devant quelle ville Jeanne échoue-t-elle ensuite ?
6. Par qui Jeanne est-elle capturée ? À qui Jeanne est-elle livrée ?
7. Où, quand et comment Jeanne d'Arc meurt-elle ?

Parmi ces questions, aucune ne traite des miniatures. Toutes les réponses sont fournies dans les autres documents. Dans ce cas, on peut dire que les œuvres picturales n'ont clairement aucune autre utilité que l'illustration. La première miniature représente le siège de Paris par Jeanne d'Arc et la seconde Jeanne sur le bûcher. Ici, les œuvres illustrent les textes. Il n'y a aucune présentation des miniatures, aucune interrogation sur leur représentation et le rôle qu'ont pu avoir ces images, aucun raisonnement artistique, sémantique, historique ou même esthétique.

19 Briand Dominique, Pinson Gérard, *Enseigner l'histoire avec des images*, Hachette Education, p.89-98.

20 Voir Annexe 5 p. 46.

Sur les pages concernées par les leçons dans le chapitre « Renaissance et réformes » du même manuel de 5ème, on distingue trois titres : « Les humanistes », « La Renaissance en Italie » et « La Renaissance en Europe ». Ces pages rassemblent une partie cours et une partie documentaire. Les documents du manuel sont généralement accompagnés de questions. Or, concernant l'utilisation des œuvres d'art, on peut faire plusieurs remarques :

- Les questionnements sont souvent absents pour les peintures alors que les autres documents sont questionnés. Cela relève de l'usage illustratif des œuvres picturales. Les peintures dans les manuels servent généralement à illustrer le texte ; soit le texte de cours, soit les documents textes. Ils participent de l'élaboration d'une représentation visuelle de l'histoire et des événements par les élèves mais aucunement à un questionnement à l'enjeu historique.
- Parfois, les œuvres picturales font l'objet d'un questionnement qui ne concerne cependant pas exclusivement l'œuvre mais l'œuvre et d'autres documents, en particulier des textes. Dans ce cas, l'image n'est pas réellement questionnée, elle accompagne encore une fois un texte et sa compréhension. L'œuvre picturale n'est pas considérée pour elle-même.
- Quand les œuvres d'art sont questionnées sans d'autre lien à un second document, on note que les questions tiennent de la simple description des éléments du tableau et au mieux, de leur mise en relation avec un mouvement artistique: « Quel est le sujet de la scène ? Les corps sont-ils statiques, en mouvement ? Comment Jésus-Christ est-il mis en valeur dans le tableau ? »[21]. Dans le cadre d'étude d'une œuvre d'art, les élèves sont également souvent confrontés à une explicitation des références : « Nommez le titre de l'œuvre, l'artiste, la date de réalisation. ». Loin de relever d'une véritable analyse d'œuvre picturale, ce genre de questionnement n'est qu'un point méthodologique pour les élèves et ne mène pas directement à une réflexion sur l'œuvre.

Il arrive que certaines activités de manuels se consacrent à un peintre ou une œuvre picturale en particulier. Cependant, là encore on n'aboutit pas à une analyse pertinente de l'œuvre. L'étude du plafond de la chapelle Sixtine en 5ème[22] ne fait que décrire l'organisation du tableau et le mettre en relation avec les caractéristiques d'un mouvement artistique. En ce

21 Voir Annexe 6 p.47.

22 Voir Annexe 5 p.46.

qui concerne l'étude de la peinture de Rembrandt dans un manuel d'histoire de 4ème[23] se concentre finalement sur la vie du peintre et le lien de ses œuvres avec un mouvement artistique. Néanmoins, la rédaction propose aux élèves de « montre[r] que Rembrandt est un peintre original ». On observe là l'amorce d'une réflexion sur la peinture de Rembrandt et sur ce que peut être le questionnement des historiens de l'art, mais avec encore beaucoup de réserve.

Si les manuels scolaires proposent des questionnements sur l'œuvre picturale limités, c'est le professeur d'histoire qui fait le cours et qui peut mener une analyse d'œuvre d'art pertinente et surtout complète.

B) Les pratiques des professeurs en cours d'histoire:

En cours d'histoire, l'usage premier de l'image consiste à la décrire avec l'utilisation d'un lexique historique rigoureux. On décompose d'abord une appréhension globale. Ensuite, l'enseignant propose généralement un processus de recherche menant au sens implicite de l'image, à son interprétation. Or la dimension symbolique de l'image est parfois négligée au profit d'une approche plus fonctionnelle, plus pratique. A priori, le travail premier de lecture de l'image en classe s'accompagne de pratiques langagières d'explication et de reformulation qui construisent elles-mêmes l'objet du savoir.

Mais on peut voir que les activités d'analyse proposées par les professeurs d'histoire sont plus complexes qu'une simple explicitation des éléments représentés. A partir de l'étude de plusieurs activités d'enseignants d'histoire à propos d'œuvres picturales on peut présenter les différentes pratiques d'analyse en classe. Comparé aux activités proposées dans les manuels, on remarque un net effort d'analyse et d'interprétation des œuvres de la part du corps enseignant.

Des études comme celle de « La Joconde » de Léonard de Vinci du collège Cassin-Baume les Dames[24] reste en surface, c'est-à-dire qu'elle présente le sujet du tableau, décrit le tableau et les techniques artistiques, le contexte général de sa création et les raisons de son succès. On retrouve là une partie de l'approche des historiens de l'art par la description et des historiens

23 Voir Annexe 6 p.47.

24 Site internet du Collège Cassin-Baume les Dames, http://missiontice.ac-besancon.fr/college_rene_cassin/spip/spip.php?article344.

par le contexte. Cependant, aucune approche sémiologique n'est proposée et les analyses artistiques et historiques restent généralement floues. L'étude aurait mérité d'être approfondie à partir d'autres sources notamment.

C'est par exemple ce qui est proposé dans l'étude du tableau d'Ernest Meissonnier, « 1814 »[25]. Tout au long de l'analyse, on retrouve d'autres peintures comme « l'Episode de la Retraite de Russie » de Joseph-Ferdinand Boissard de Boisdenier ou « La bataille de Leipzig ». On retrouve également une sculpture en bronze intitulée « Le voyageur dans le Vent » ou « Napoléon pendant la Campagne de Russie », des photographies et des textes comme l'extrait des « Mémoires de l'artilleur Boulart », l'extrait des « Mémoires d'un cavalier d'ordonnance du 20° dragon » de Louis-Antoine Goujeat et l'extrait des « Cahiers du capitaine Coignet ». La diversité des sources permet d'étudier l'œuvre dans un contexte plus large. Ici ce n'est plus l'image qui est au service du texte mais le texte qui est au service de l'image. Si la démarche d'analyse historique est parfaitement respectée ici, c'est au détriment de l'approche des historiens de l'art et des sémiologues car les lignes, les couleurs, les mouvements artistiques et les symboles ne sont pas étudiés.

Le but principal d'un professeur d'histoire est évidemment d'enseigner l'histoire mais cela ne veut pas pour autant dire qu'il faut délaisser une approche esthétique de l'œuvre picturale. Le professeur d'histoire n'a pas non plus pour finalité l'apprentissage d'une analyse en termes d'histoire de l'art éloignée de toute approche historique. La difficulté réside dans la combinaison des méthodes des historiens de l'art et des historiens.

Ainsi, l'étude[26] du triptyque « Der Krieg » d'Otto Dix présente une approche pertinente à partir des deux disciplines que sont l'histoire et l'histoire de l'art. A partir de la présentation de la composition de l'œuvre à travers le thème, la chronologie, le détail des panneaux et l'importance des lignes, de la lumière et des couleurs, on aboutit à un parallèle avec une autre œuvre picturale qu'est le « Jugement dernier » de Jérôme Bosch. Cette comparaison, en lien avec la démarche des historiens, permet de mettre en place la contextualisation. A la fin, un ensemble de questions est posé.

---

25 Site internet, « 1814, Seul contre tous », http://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/histoiregeographie/HDA/1814.pdf.

26 Site internet, Otto Dix, Der Krieg (La guerre), masbou.entmip.fr/lectureFichiergw.do?ID_FICHIER=18177.

Questions :

Vous répondrez aux questions en faisant des phrases et en argumentant au maximum.

1) Quel support et quelle technique Otto Dix emprunte-t-il à l'art ancien? /1

2) Pourquoi peut-on parler d'une parodie du triptyque religieux? Appuyez-vous sur des exemples du tableau. /3

3) Que raconte le tableau (analysez chaque panneau) ? Quel est le message d'otto Dix? /5

4) Est-ce -que Dix utilise la perspective? Expliquez son choix ? /3

5) Quelles sont les couleurs employées ? Expliquez pourquoi Otto Dix a-t-il utilisé ces couleurs? /3

6) En quoi peut-on dire que le triptyque der krieg est une oeuvre engagée? /2

7) Expliquez qu'est ce que la nouvelle objectivité? /1

8) Pourquoi Otto Dix est-il considéré comme un artiste dégénéré ? /2

C'est à partir de ces questions qu'on observe la parfaite articulation entre histoire et histoire de l'art. En effet, les premières questions relatives à l'histoire de l'art concernant par exemple le support, la technique, la perspective, permettent de déboucher sur l'interprétation historique de l'œuvre. L'association des deux permet une analyse assez complète de l'œuvre picturale.

Ces exemples nous montrent les difficultés de l'analyse d'œuvres d'art par les professeurs d'histoire mais montrent aussi que certains enseignants parviennent à les surmonter pour proposer des analyses pertinentes du point de vue de l'histoire des arts et de l'histoire. Mais, ce qu'on aura également remarqué dans ces pratiques de classe, c'est tout de même l'absence complète d'intérêt pour la sensibilité esthétique. Si l'apprentissage plus ou moins réussi d'une méthode d'analyse des œuvres d'art est habituel en classe, ce n'est pas le cas de l'apprentissage d'une approche esthétique des œuvres. C'est un volet de l'analyse des œuvres trop souvent absent des manuels et des classes qu'il est pourtant important de développer puisqu'il participe du développement de l'esprit critique des élèves.

Comment développer la sensibilité esthétique des élèves face aux œuvres picturales à travers une méthode d'analyse adaptée à l'enseignement des professeurs d'histoire?

C) Une proposition de méthode d'analyse des œuvres picturales:

Les méthodes employées pour le commentaire et l'analyse d'œuvres picturales ne peuvent être identiques. Elles doivent s'adapter aux œuvres. On ne peut analyser un tableau contemporain daté, signé, commenté soit par l'artiste soit par des contemporains comme on analyse un tableau non daté, anonyme, dont le sujet est difficile à identifier et qu'on ne peut rattacher à aucune autre source. L'essentiel reste d'aborder plusieurs aspects de l'œuvre. Comme le font les enseignants notamment, il s'agit de respecter une approche tenant de l'histoire de l'art et de l'histoire. Mais comme on a pu le dire auparavant, la principale difficulté dans l'analyse d'œuvres d'art c'est l'apprentissage d'une sensibilité esthétique. Pour cela nous pouvons proposer une méthode d'analyse des œuvres picturales qui s'inspire de la grille d'analyse proposée par Laurent Gervereau dans *Voir, comprendre, analyser les images*[27]. Cette méthode ne saurait être érigée en modèle absolu et ne représente qu'une possibilité à mettre en place en classe à travers certaines activités proposées aux élèves. Cette méthode présente l'avantage de combiner approche artistique, historique, sémantique et surtout d'aboutir à la mise en place d'un jugement esthétique, lui-même porteur de sensibilité esthétique.

La première étape de l'analyse d'une œuvre, c'est la description. Décrire, c'est déjà comprendre en partie l'œuvre et une grande part de notre aveuglement face aux images vient du fait que nous les considérons comme des éléments d'un sens premier. Les images prennent un sens différent à les regarder et plus simplement les voir. Dans la description il importe de commencer par la technique, c'est-à-dire les éléments matériels de l'œuvre : nom du peintre ou des peintres, mode d'identification du ou des émetteurs, date de production du tableau, type de support et technique, format du tableau et localisation. L'analyse dite stylistique de l'œuvre est également indispensable et repose notamment sur les recherches des historiens de l'art. Il s'agit des couleurs, de leurs étendues et prédominances, le volume créé par la perspective et l'organisation du tableau à travers des lignes directrices. Enfin, il faut désigner une thématique d'ensemble à l'œuvre picturale à travers l'étude du titre et de son rapport à l'image, l'inventaire des éléments représentés et des symboles présents.

Dans un deuxième temps, l'analyse du contexte s'impose, afin d'éviter notamment de gros contresens. Ainsi, on peut distinguer l'étude du contexte en amont et celle du contexte en aval.

27 Voir Annexe 2 p.44.

Le premier concerne ce qui a amené au processus de production. Cela met donc l'accent sur le contexte artistique et stylistique et invite à faire un parallèle avec d'autres œuvres picturales. Le contexte en amont s'intéresse aussi au peintre, à son histoire personnelle ainsi qu'au contexte extérieur général. C'est là que l'historien intervient : il met en rapport l'œuvre et parfois sa description avec la société et les événements du passé. Concernant le contexte en aval, on pourra rechercher le moment de diffusion de l'œuvre ou ses diffusions ultérieures et les textes ou autres sources pouvant témoigner de son impact et de sa réception contemporaine et future.

La description de l'œuvre picturale et l'étude du contexte en aval et amont permettent de présenter une interprétation. Cette interprétation reste toujours une hypothèse et ne peut jamais être vérifiée et assurée. Il est important de le faire comprendre aux élèves puisque sans cela ils ne pourront développer leur propre point de vue et un esprit critique. L'interprétation repose donc dans un premier temps sur les significations initiales de l'œuvre, autrement dit les significations qu'on peut en tirer personnellement, et ses significations ultérieures qui sont souvent les interprétations de critiques d'art ou d'historiens.

Dans un second et dernier temps, il faut accorder une place au bilan et surtout aux appréciations personnelles de l'œuvre. En tenant compte de la description, du contexte et des interprétations qui ont pu être faites, il est important de laisser l'élève exprimer son ressenti face à l'œuvre, de laisser l'occasion à l'élève d'éprouver une émotion. L'œuvre picturale ne doit plus être qu'une source, qu'un simple document prétexte au savoir historique. C'est aussi une œuvre d'art que les élèves doivent percevoir comme tel. S'ils y parviennent, ils pourront se familiariser avec la peinture et développer au cours de leur scolarité une sensibilité esthétique en plus du savoir principalement historique et secondairement artistique qu'ils auront étoffé.

D) Des dispositifs pédagogiques envisageables variés:

A partir de cette grille d'analyse, on peut proposer des dispositifs pédagogiques variés et qui seraient susceptibles d'être adoptés par les enseignants d'histoire souhaitant mettre l'accent sur l'apprentissage d'une sensibilité esthétique des élèves. Ce sont des dispositifs différents qui pourront permettre aux professeurs de diversifier les approches d'œuvres picturales en classe. Il ne s'agit pas d'en faire une liste exhaustive mais de montrer que susciter une sensibilité esthétique peut se faire de différentes manières.

Image renommée, image sans date de production, image transformée car recadrée ou sans indication de format etc. Bref, il s'agit de savoir de quelle image on parle en cours d'histoire et surtout comment on en parle. Enseigner avec l'image c'est aussi s'interroger sur l'histoire de l'image qui nous est parvenue jusqu'à aujourd'hui. Les représentations iconographiques s'expliquent par des filiations à établir. Les reproductions d'œuvre d'art fournissent des supports privilégiés pour l'enseignement de l'histoire. Pour autant, la dimension artistique du support est trop souvent assujettie aux seuls enjeux d'apprentissage de l'histoire. La dimension artistique du document, la place de l'artiste dans la société de son époque et les sentiments qu'il provoque ne doivent pas être oubliés. Ainsi, on peut envisager la mise en place de dispositifs pédagogiques divers dans le cadre d'une analyse complète d'une œuvre picturale et surtout dans l'objectif de développer une sensibilité esthétique.

Les enseignants peuvent proposer une peinture pour elle-même. L'enseignant peut donc envisager de commencer l'étude d'une œuvre picturale non pas par la description technique telle qu'on a pu la présenter auparavant mais par une description thématique qui se passerait du titre de l'œuvre, de sa date de production, de son format, de sa localisation et de son contexte. Cela pourrait permettre une première approche plus esthétique que technique de l'œuvre et engager un premier jugement esthétique des élèves. Extraire les élèves de tout contexte et de tout indice textuel pourrait leur permettre d'aborder l'œuvre non pas comme une source et un document historique mais comme une œuvre d'art. Il ne faut évidemment pas s'arrêter à cette appréhension de l'œuvre mais il s'agit là d'un dispositif d'entrée dans l'analyse, différent de ce qui est habituellement proposé et permettant d'aborder la question de l'esthétisme en plus de l'étude historique du tableau qui suivra. Il serait intéressant de comparer les premiers ressentis des élèves face à l'œuvre picturale au début de l'analyse, c'est-à-dire hors contexte et hors élément textuel, et les jugements esthétiques exprimés à la fin de l'analyse historique et sémantique. On peut imaginer que certains élèves ne développeront véritablement un point de vue personnel qu'après analyse, pouvant signifier la nécessité de développer encore la sensibilité esthétique des élèves.

Mais, les démarches les plus intéressantes seraient peut-être celles relevant de la comparaison. On peut imaginer plusieurs types de démarches comparatives.

Entre documents de même nature. Dans un premier temps, le professeur d'histoire peut proposer à partir d'une œuvre picturale un parallèle avec une autre œuvre picturale. On peut le faire de différentes façons. Il peut s'agir de comparer l'œuvre étudiée avec une autre œuvre

picturale ressemblante par les éléments représentés, le thème général ou encore le style artistique. Cette approche pourrait permettre de mettre en évidence des ressemblances et des caractéristiques propres à l'œuvre principale que les élèves pourraient ne pas remarquer a priori. La présence mais aussi l'absence d'éléments par rapport au second tableau proposé peut permettre de mener une réflexion plus approfondie sur le tableau. On se trouve ici dans une démarche comparable à celle de certains sémiologues. Le sens du tableau apparaît d'une autre manière à la classe.

La comparaison entre deux œuvres peut également se faire de façon pertinente si l'on associe une œuvre d'un peintre avec d'autres de ses œuvres. De ce parallèle on peut proposer deux analyses possibles mais chacune de ces analyses doit laisser un temps pour chaque élève et lui permettre de s'interroger sur son ressenti face à l'œuvre à partir des autres œuvres qu'il aura également jugé esthétiquement. L'une permet une vision globale de l'œuvre d'un peintre, de ses influences artistiques, de l'affirmation de son style et de sa technique. L'œuvre étudiée en cours d'histoire entre donc en écho avec l'histoire du peintre et son évolution dans le temps. Cette approche relève en partie de celle des historiens de l'art et mérite d'être complétée par une approche historique. La seconde analyse envisagée permet comme dans le premier dispositif de comparaison de développer les éléments représentés de l'œuvre puisqu'il s'agit de comparer l'œuvre principale avec une œuvre de l'artiste qui aurait pu figurer celle-ci ou une œuvre réalisée a posteriori et inspirée de celle-ci. Là encore le comparatif rend visible le présent et l'absent en même temps que l'évolution des techniques artistiques du peintre. Par ailleurs, on peut envisager de comparer une œuvre avec celle qui aurait pu la figurer ou celle qui aurait pu s'en inspirer non pas au sein de l'œuvre de l'artiste mais dans un cadre plus large. Certaines œuvres d'artistes différents sont parfois très ressemblantes et évoquent pourtant des sentiments très différents. Ce peut être une façon de développer la sensibilité esthétique des élèves et surtout de l'affiner à travers la comparaison.

Enfin, comparer une image et un texte ne relève pas de la même logique d'analyse que précédemment mais peut s'avérer très intéressante pour stimuler la sensibilité des élèves à l'art et aux œuvres picturales. Plutôt que d'associer un texte traitant du contexte historique comme on a pu le voir dans les manuels scolaires, on peut penser à mettre l'œuvre en relation avec un texte la décrivant, un texte retranscrivant la commande du tableau, ou un très court texte problématisé.

Face à un texte qui décrirait le tableau et en donnerait une interprétation, les élèves pourraient adhérer ou pas et ainsi s'inscrire dans une démarche critique de l'œuvre. Il peut s'agir par exemple de textes de critiques d'art dont la vision, souvent peu connue des classes de collège, peut créer un choc et mener les élèves à s'interroger sur ce type d'interprétation. La confrontation entre points de vue permet d'affirmer celui propre à chacun et permet même de l'affiner à travers la recherche d'arguments. C'est avec le développement de cet esprit critique que s'affirme également un goût, une sensibilité pour une certaine forme d'art, pour des œuvres picturales particulières. Mais la difficulté de ce genre de démarche est de faire en sorte que les élèves ne prennent pas pour acquis cette interprétation, qu'elle ne représente pas pour eux une vérité absolue. Il est important de faire comprendre à la classe l'intérêt de ce dispositif qui doit les aider à affirmer un point de vue.

Il peut également être pertinent que le professeur propose l'étude d'une œuvre avec le texte de commande précédant la réalisation du tableau. On en trouve de nombreux exemples dans le cadre de la peinture du Moyen-âge et de la Renaissance, un peu moins par la suite où les peintres acquièrent plus de liberté. Ce type d'approche permet d'analyser l'œuvre d'un point de vue artistique, d'un point de vue historique et sémantique, et de poser certaines problématiques relatives au peintre ou à l'œuvre. La question qui se pose est de savoir si la sensibilité esthétique des élèves est assez forte pour faire abstraction de ce texte. En comparant le texte de commande et l'œuvre elle-même, il est également possible de faire distinguer à chacun des élèves ce qui fait leur préférence dans une œuvre, c'est-à-dire la technicité et la représentation ou l'inspiration et la spontanéité artistique du peintre.

On peut parvenir à déterminer et affirmer le goût esthétique des élèves en les confrontant à des situations diverses. Et on peut dire que c'est probablement la multiplication des dispositifs proposés qui peut permettre de développer au maximum la sensibilité esthétique des élèves en cours d'histoire sans que cela n'empiète sur l'apprentissage historique.

III. La mise en œuvre de dispositifs pédagogiques :

A) Problématique et hypothèse :

La partie théorique développée dans la première partie du mémoire, concernant les différentes approches de l'œuvre d'art, et l'analyse de la pratique (sur manuel et en classe) met en exergue la difficulté pour les enseignants d'analyser les œuvres picturales et de stimuler une sensibilité esthétique, d'autant plus avec des adolescents qui sont plus ou moins confrontés à des œuvres d'art au quotidien. Cela est d'autant plus difficile que, contrairement à d'autres documents, il est compliqué de parler de progression dans l'analyse des œuvres d'art qui se doit avant tout de répondre au programme d'histoire. L'étude de peintures est un exercice souvent imposé aux professeurs et permet difficilement de faire des liens avec les compétences qui sont organisées en différents niveaux de complexité. On peut supposer que cela constitue une difficulté supplémentaire pour les élèves qui les empêche d'accéder à une œuvre d'art, de se l'approprier et de finalement développer une sensibilité esthétique.

La sensibilité esthétique que devrait permettre de développer l'analyse d'œuvres d'art n'est pas facile à enseigner et à transmettre. C'est aussi une donnée difficile à cerner. Il en résulte deux conclusions.

- Il est impossible de savoir ce que chaque élève a en tête, ce qu'il ressent exactement face à une œuvre. La sensibilité esthétique reste du domaine de l'abstrait et de l'intellectuel, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas être mesurée avec précision.
- La sensibilité esthétique n'est pas innée. Elle se développe avec l'âge, en grandissant à un rythme différent selon les élèves. Elle relève du goût, et celui-ci ne se forme qu'en même temps que se forme l'élève en tant que personne. Cela demande du temps.

Il est donc difficile d'essayer de cerner davantage le niveau de sensibilité esthétique de chaque élève. C'est quelque chose d'intérieur et de fluctuant.

En revanche, on peut essayer de se demander si cette sensibilité esthétique naissante est influencée par l'étude historique proposée par le professeur d'histoire-géographie à propos d'une œuvre picturale. Y-a-t-il une évolution, un changement entre le moment où l'élève perçoit l'œuvre pour la première fois, et le moment où l'analyse de la peinture par

l'enseignant est terminée ? L'étude d'une œuvre d'art en classe d'histoire déplace-t-elle le regard de l'élève ?

Mon hypothèse est que l'étude d'une œuvre d'art faite en classe par le professeur d'histoire va faire glisser la vision de l'élève sur une œuvre vers un aspect plus historique que sensible. L'analyse désensibilise l'approche de la peinture au profit d'une vision historicisante de l'œuvre et réduit en partie la sensibilité esthétique qu'il serait pourtant importante de développer.

B) Premier dispositif pédagogique: l'influence du cours d'histoire sur la vision esthétique des élèves :

Afin d'affirmer ou d'infirmer mon hypothèse, il est important de proposer un dispositif et de le mettre en œuvre en classe. Au cours de cette séance, il faut que les élèves retrouvent des éléments de savoirs, mais il s'agit également de comprendre les effets du cours d'histoire sur la vision des élèves. La question qui se pose est de savoir quand introduire le sensible au cours de la séance. Mon choix a été de l'introduire dès le début de la séance afin de pouvoir étudier l'évolution du sensible et l'influence de l'explication et interprétation de l'œuvre sur les élèves.

1. La mise en place du dispositif et le recueil de données:

J'ai mis en place un dispositif permettant de comparer la vision d'une œuvre d'art avant et après l'analyse. J'ai décidé de le mettre en œuvre dans le cadre de l'histoire des arts en classe de 4ème[28] au collège avec l'étude du *Serment des Horaces*[29], pendant une séance. J'ai choisi d'appliquer ce dispositif à une classe à laquelle je fais cours depuis plusieurs semaines et que je pense être plus apte à s'exprimer ouvertement qu'une classe à qui je n'ai fait qu'une ou deux séances de cours. Parmi les classes de 6ème, 4ème et 3ème que j'observe en stage, c'est également en 4ème qu'il y a le plus de possibilité d'étudier une œuvre picturale adaptée au programme. L'étude de ce tableau de Jacques-Louis David intervient à la fin d'un cours sur les difficultés de la Monarchie sous Louis XVI. Le tableau s'intègre dans un contexte connu par les élèves et qui en permet une analyse pertinente et intégrée aux cours d'histoire. Pour ce dispositif, j'ai fait le choix de faire remplir un questionnaire aux élèves pendant le cours, et

28 Classe qui compte 24 élèves au moment de la mise en œuvre du dispositif.

29 Voir Annexe 7 p.48.

non en dehors, pour essayer de capter leur impression au moment de la découverte de l'œuvre au début de la séance, et à la fin de la séance en ayant clairement en tête l'analyse faite par l'enseignant en fin de cours.

Un questionnaire a été distribué en début d'heure à chaque élève. Ils ont eu pour consigne de répondre à chaque question individuellement à partir de l'image de l'œuvre d'art projetée au tableau, sans aucune indication précisée (sans titre, sans auteur, sans date). J'ai choisi d'utiliser un support écrit et individuel parce que je considère que c'est le moyen le plus efficace pour arriver à se rendre compte de ce que chaque élève ressent individuellement, sans que les autres élèves influencent son jugement. Les questions données sont les suivantes : « 1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous. » et « 2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ? ». Sous chaque question, deux lignes permettent aux élèves de développer leur réponse s'ils le souhaitent. Les questionnaires ont été ramassés et l'analyse a pu être faite en classe à partir des remarques des élèves et des connaissances de l'enseignant sous forme de cours dialogué et avec des documents complémentaires comme support. A la fin de l'analyse faite à l'oral, une fiche récapitulative[30] de l'analyse a été distribuée, de même qu'un nouveau questionnaire. Dans ce second questionnaire, les deux questions du premier questionnaire y sont reproduites à l'identique, et une troisième question y a été ajoutée : « 3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez. ». Cette question permet à chaque élève d'avoir un regard rétrospectif sur l'étude qui vient d'être faite en classe.

2. <u>L'analyse du recueil de données :</u>

Ce dispositif a permis de recueillir des données qu'il s'agit maintenant d'analyser. Afin d'avoir une vision plus juste et plus globale des réponses données aux questions, il a semblé pertinent de construire un tableau comptabilisant par catégories les récurrences des termes utilisés par les élèves pour les questions 1 et 2, avant et après l'analyse de l'œuvre faite en classe. Pour des raisons pratiques, on a regroupé au sein d'une même catégorie les termes qui évoquaient la même idée ou faisaient partie d'un même champ lexical. Cela permet d'identifier 8 principales catégories : « périodisation » et « références historiques » qui font référence au cours d'histoire et au temps, « simple description des éléments du tableau » et « thème du tableau » qui sont une première lecture superficielle du tableau, « interprétation de la scène » qui est une seconde lecture plus approfondie du tableau, « notions d'histoire de

30 Voir Annexe 9 p.61.

l'art » qui sont du domaine de l'art, et « sentiment » et « beauté esthétique » qui font appel à une sensibilité esthétique et à un goût personnel.

Tableau récapitulatif :

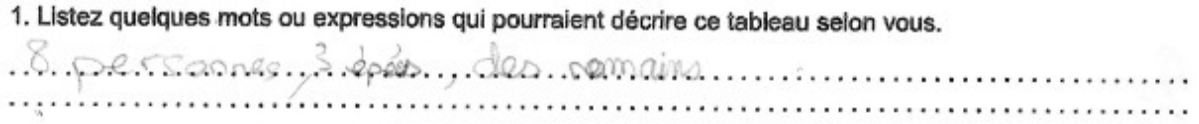
Catégories lexicales :	**Avant** Question 1 : « Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire le tableau selon vous ».	**Après** Question 1	**Avant** Question 2 : « Cette œuvre vous plaît-elle ? Pourquoi ? ».	**Après** Question 2
Périodisation : « vieux », « ancien »[31]	5	/ (-)	4	1 (-)
Références historiques : « Romains », « César », « Antiquité », « chevaliers », « Moyen-âge », « histoire »	6	4 (-)	/	/
Simple description des éléments du tableau : « femmes endormies », « hommes », « couleurs », positions	13	7 (-)	/	/
Thème du tableau : « bataille », « armes », « guerre », « combat »	**15**[32]	**17** (+)	5	3 (-)
Interprétation de la scène : « pauvreté », « épuisement », « fatigue », « tristesse », « peur », « danger », « puissance », « courage », « nation »	6	11 (+)	5	**15** (+)
Notions d'histoire des arts : « sombre », « réalisme », « relief », « huile sur toile »	4	4 (=)	6	1 (-)
Sentiment : « triste »	1	4 (+)	5	4 (-)
Sensibilité esthétique ou beauté du tableau :	/	/	**9**	1

31 Les mots entre guillemets sont ceux utilisés par les élèves dans les questionnaires.

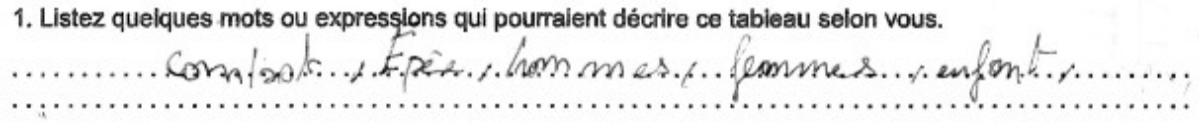
32 Les chiffres en gras correspondent aux réponses majoritaires pour chaque question, avant et après l'analyse.

« beau »				(-)

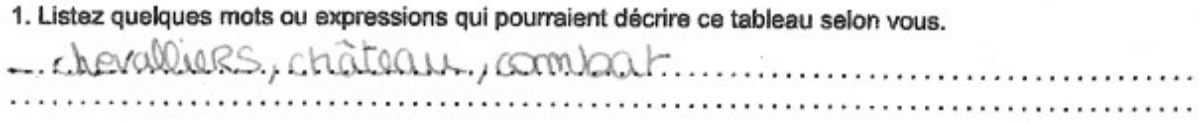
En ce qui concerne la première question, on observe que la majorité des élèves font appel à des éléments de description simples du tableau à propos des personnages, de leurs positions, des objets, ou au thème du tableau, c'est-à-dire l'annonce d'un combat. Quelques-uns des élèves entrent dans l'interprétation de la scène ou essayent de relier le tableau à des notions historiques qu'ils connaissent, comme l'Antiquité ou le Moyen-âge. En revanche, un seul élève évoque ce qu'il ressent face à la scène. Ainsi, quand on demande aux élèves de décrire une œuvre d'art sans qu'ils en aient eu connaissance auparavant, ils répondent instinctivement à partir des éléments visibles et à partir d'une interprétation à visée historique. Les trois exemples suivants permettent de l'illustrer.


1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

8 personnes, 3 épées, des romains


1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

combat, épée, hommes, femmes, enfant,


1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

chevalliers, château, combat

Les éléments de simple description des éléments du tableau sont présents dans l'exemple 1 avec les « 8 personnes et 3 épées », et dans l'exemple 2 avec « épee, hommes, femmes, enfant ». On retrouve dans le troisième exemple des références à des notions historiques, « chevalliers » et « château », ainsi que le premier avec les « romains ». Seul l'exemple 3 aborde le thème du tableau, un « combat ».

Ils répondent à la question comme ils le feraient face à tout autre document iconographique en cours d'histoire. On peut penser que les élèves ont en tête la méthodologie qu'ils ont appris en histoire à propos de l'explication de document. Les élèves ont développé un réflexe qui fait qu'ils n'abordent pas une œuvre picturale comme une œuvre d'art a priori mais comme un document. Dès le début, le cadre des cours d'histoire s'impose automatiquement à eux.

A la fin de la séance, après l'analyse de l'œuvre picturale faite en classe, on remarque que moins d'élèves utilisent un vocabulaire purement descriptif de l'œuvre. En revanche, la majorité des élèves continue à décrire l'œuvre à partir de sa thématique comme on peut le voir avec les exemples suivants :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Guerre, puissance, histoire

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

hommes partent à la guerre femmes abattues

Ils sont aussi plus nombreux à utiliser des termes en lien avec l'interprétation de la scène, probablement parce qu'elle a été explicitée et développée au cours de l'analyse. En revanche, on peut noter que suite à l'analyse de l'œuvre, 4 élèves l'ont décrite en faisant référence à ce qu'ils éprouvaient face à elle, de la « tristesse », alors qu'il n'y en avait qu'un avant l'étude. En comprenant le sens de l'œuvre et toute sa portée, il semble que les élèves développent des sentiments, des impressions personnelles. Malgré tout, ils restent très peu nombreux dans ce cas.

Cette première question nous permet de souligner l'influence du cadre du cours d'histoire sur la réflexion des élèves face à une œuvre picturale. Ils sont dès le début dans une vision historique de l'œuvre, et non pas dans une vision esthétique.

Les réponses données à la deuxième question posée complètent les données recueillies et observées. A la question « cette œuvre vous plait-elle ? », on remarque qu'avant l'analyse, 9 élèves, c'est-à-dire la majorité se sert du terme « beau » pour justifier son choix. Ils font donc appel à leur jugement personnel et à une forme d'esthétisme. C'est leur goût pour le tableau qu'ils expriment. Il y a 5 autres élèves qui justifient leur réponse par ce que leur fait ressentir cette œuvre picturale, en particulier de la « tristesse ». Un certain nombre d'élèves de la classe a choisi de parler du thème du tableau et de son interprétation supposée pour expliquer leur choix comme pour les exemples suivants :

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non, car elle ne raconte pas d'histoire. On voit simplement deux hommes combattre.

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Je n'aime pas cette oeuvre car je pensse que les hommes devant sont la guerre et les femmes sont tristes.

Dans ce cas, on peut penser que les élèves n'ont pas le réflexe naturel de développer des sentiments ou un jugement personnel face à une œuvre. Etant dans le cadre du cours d'histoire, ils cherchent à répondre aux questions de façon à satisfaire les exigences scolaires et à rester dans un savoir historique. Peu de sensibilité esthétique se développe puisqu'ils sont toujours dans le contexte du cours d'histoire.

Après l'analyse de l'œuvre faite en classe, il y a un net changement dans les réponses données par les élèves. On remarque qu'il n'y a plus qu'un élève qui justifie sa réponse par son goût pour le tableau, par la beauté du tableau. Par rapport aux réponses données avant l'étude en classe, un élève de moins utilise le ressenti face à l'œuvre picturale. En revanche, une majorité de 15 élèves explique désormais son choix par l'interprétation de la scène, interprétation qui a été faite au cours de la séance. Ce n'est plus leur sensibilité esthétique qui explique ce qui leur plaît dans ce tableau, mais ce qui est interprété de la scène. Les exemples suivants en sont révélateurs :

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Maintenant qu'on l'a un peu plus décortiqué, je me rend compte qu'elle dépeige une belle histoire, donc oui elle me plai un peu plus.

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

oui car les deux soldats sont triste car soient elle perde leurs mari ou leurs frère

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Oui car j'aime bien l'histoire qu'elle raconte.

L'analyse faite en classe par l'enseignant a eu une véritable influence sur l'approche de l'œuvre par les élèves. Ceux qui avaient une vision esthétique de l'œuvre au début du cours finissent par privilégier une vision historique après l'étude approfondie de l'œuvre picturale.

Le résultat est que les élèves sont plus nombreux à apprécier l'œuvre après l'analyse qu'au premier abord.

	Avant	Après
Aime	4	13
Aime pas	20	11

A la dernière question posée en fin de cours (« L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? »), la majorité des élèves, 21 élèves plus exactement, répondent avoir conscience que l'étude en classe a changé leur vision du tableau. Ils sont 2 à penser que l'analyse n'a rien changé et il y a une absence de réponse. Il semble donc que les élèves se rendent compte que leur vision de l'œuvre après est différente de celle qu'ils en avaient avant. L'analyse leur apprend des choses dont ils n'avaient pas conscience et ces choses peuvent changer l'opinion qu'ils avaient au préalable de l'œuvre. Certains élèves ont ainsi pu répondre au deuxième questionnaire à la seconde question : « Elle me plait car elle exprime plein de chose quon ne voit pas simplement en la regardant » ou « Maintenant qu'on l'a un peu plus décortiqué, je me rend compte qu'elle dégage une belle histoire, donc oui, elle me plaît un peu plus ». Les élèves de 4ème sont conscients que l'étude leur apporte des éléments qui changent leur vision du tableau. Ainsi, entre le début et la fin de la séance, ils sont 9 à avoir changé d'avis à propos de l'œuvre, à savoir si elle leur plaisait ou non.

3. Constat :

Après l'étude des données recueillies en classe de 4ème sur le *Serment des Horaces*, on constate d'abord que le cours d'histoire fonctionne comme un cadre qui influence et normalise les propos des élèves. Ils veulent avant tout répondre aux questions du professeur d'histoire. Ils ont une approche rapidement historique de l'œuvre picturale. On observe ensuite que les élèves qui avaient développé une vision esthétique face à l'œuvre en début de cours vont réaliser un glissement vers une vision plus historique de l'œuvre. L'étude approfondie de la peinture en cours d'histoire, censée permettre aux élèves de mieux appréhender l'œuvre et de développer leurs connaissances artistiques et leur sensibilité esthétique, semble avoir eu pour effet de renforcer une vision plus historique qu'esthétique de

l'œuvre. Ainsi, on comprend à quel point il est difficile d'analyser une œuvre d'art avec des élèves et, dans le même temps, de susciter une sensibilité esthétique. Même si certains sont parvenus à exprimer leur goût pour le tableau, tous n'y sont pas parvenus. Que les élèves s'approprient les œuvres picturales serait peut-être une façon pour eux de progressivement développer un jugement esthétique. Le cadre de présentation d'une œuvre et la façon de la présenter sont au cœur du questionnement de l'étude des œuvres picturales.

En revanche, ce que ces données ne nous permettent pas de savoir, c'est la part de l'influence du contexte du cours d'histoire et la part de l'influence de l'analyse en elle-même. Il serait intéressant de renouveler l'expérience en faisant l'étude d'une nouvelle œuvre picturale en classe, à la différence que les questionnaires seraient à remplir en dehors des heures de classe, autrement dit à domicile. Loin des classes d'histoire et du professeur, peut-être que les élèves parviendraient à s'affranchir de leur influence et à développer et surtout maintenir une vision plus sensible et plus esthétique du tableau. La question qui se pose est bien celle du contexte et du moment propice à stimuler la sensibilité esthétique des élèves.

C) Second dispositif pédagogique: mise au travail en autonomie des élèves :

Pour cette raison, j'ai envisagé un second dispositif afin d'évaluer les conséquences sur le jugement esthétique des élèves dans le cas d'un travail d'analyse d'œuvre en autonomie entièrement réalisé par les élèves eux-mêmes et sans apport direct de connaissances de l'enseignant. L'autonomie est permise par une mise au travail des élèves sans intervention de l'enseignant et par le choix d'une œuvre parmi une proposition de 5 tableaux. Mon hypothèse est qu'un travail plus autonome des élèves leur permet de mieux s'approprier l'œuvre que lors d'un cours dialogué et que cette appropriation favorise le développement d'une sensibilité esthétique.

1. La mise en place du second dispositif et le recueil de données:

Dans la classe de 4ème avec qui j'avais fait l'étude du *Serment des Horaces*, j'ai de nouveau proposé une étude d'histoire des arts. Celle-ci intervient à un moment de l'année où les élèves ont pu étudier en cours la fin de la monarchie et la Révolution Française. Cette fois-ci les élèves avaient le choix entre cinq analyses, soit cinq tableaux différents. Ces œuvres ont été choisies en lien avec le cours d'histoire sur la Révolution Française et ses suites avec notamment l'arrivée au pouvoir de Napoléon Bonaparte. Parmi ceux-ci on retrouve deux tableaux susceptibles d'être connus par les élèves, *El Tres de Mayo* de Francisco Goya et le

Sacre de Napoléon de Jacques-Louis David, et trois autres tableaux qui sont *Le siège de Saragosse* de Louis-François Lejeune, *Bonaparte au pont d'Arcole* d'Antoine-Jean Gros et *L'exécution de Marie-Antoinette* de William Hamilton. Ils ont été 6 à préférer le tableau de Goya, 3 pour le *Sacre de Napoléon*, 14 pour le *Siège de Saragosse*, 3 pour le portrait fait par Antoine-Jean Gros et 2 pour celui de William Hamilton.

Après avoir fait défiler au tableau les cinq œuvres avec le titre et l'auteur d'indiqué, chaque élève a choisi le tableau qu'il préférait étudier. En fonction du tableau choisi, une fiche documents et une fiche questions du tableau correspondant étaient distribuées à l'élève[33]. Les fiches documents contiennent une image du tableau, une fiche d'identité de l'œuvre, des informations sur le peintre, sur le contexte historique et une définition du mouvement artistique correspondant au tableau étudié. Les fiches questions sont constituées d'une dizaine de questions[34] permettant de faire l'analyse du tableau, du plus simple avec la présentation du tableau au plus complexe avec l'interprétation des éléments du tableau et la portée de l'œuvre.

Une fois chaque élève en possession des fiches nécessaires à l'analyse, ils devaient se mettre en groupe en fonction de l'œuvre qu'ils avaient choisi et répondre aux questions (groupes composés de 2 à 6 élèves). Chaque groupe disposait d'une image couleur du tableau étudié. La classe disposait de tout le cours, soit 50 minutes, pour répondre aux questions de la fiche questions. Une fois ce travail fait, les groupes devaient préparer pour la séance suivante un résumé de l'analyse de l'œuvre à présenter à l'oral devant le reste de la classe. Leur trace écrite n'était pas relevée et la prestation orale était notée sur 5 : 1 point pour le contenu et les savoirs, 1,5 point pour l'expression orale (s'exprimer avec des phrases complètes, faire s'enchaîner logiquement les idées, parvenir à transmettre et faire comprendre), 2 points sur le comportement et l'attitude (être sérieux, s'adresser au public, être à l'aise, répondre aux questions posées par l'enseignant et les autres élèves) et 0,5 point pour la participation à la fin de l'exposé des autres groupes. Après chaque présentation orale, l'enseignant et les autres élèves de la classe posaient des questions sur ce qui avait été dit. En guise de reprise et de

33 Annexe 10 p.62 à 71.

34 Les questions sont inspirées du déroulé de la grille d'analyse proposée par Laurent Gervereau dans *Voir, comprendre, analyser les images*.

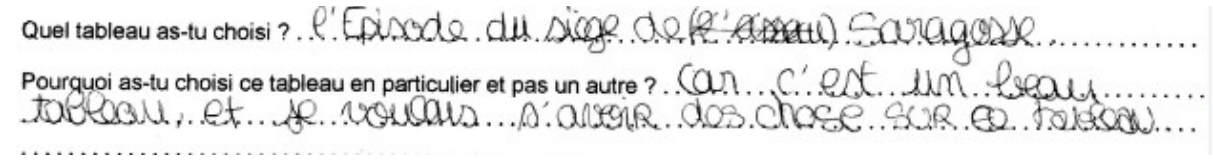
trace écrite, une fiche[35] a été distribuée aux élèves, où quelques lignes font le point sur chaque œuvre vue en classe.

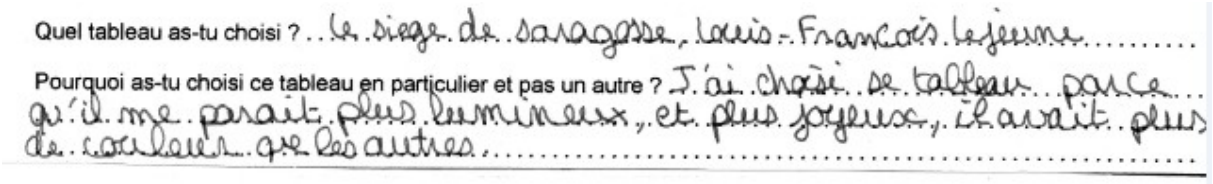
Au début du cours, après que chaque élève ait été en possession de ses fiches correspondantes, je leur ai proposé de remplir un questionnaire que j'ai pu ramasser pendant le cours et sur laquelle ils m'indiquaient le tableau choisi et également la raison pour laquelle ils avaient choisi ce tableau : « Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? ».

2. <u>L'analyse du recueil de données :</u>

Les données recueillies vont permettre d'évaluer l'importance de la sensibilité esthétique des élèves dans le choix de l'œuvre et si c'est un critère de choix pour eux. Ces résultats sont à mettre en parallèle avec ceux du dispositif précédent qui nous laissent penser que dans le cadre du cours d'histoire, les élèves développent spontanément une vision historicisante du tableau et laissent de côté leur jugement en termes d'esthétisme.

Parmi les 28 réponses recueillies, on compte 12 élèves qui disent avoir choisi le tableau parce qu'ils le trouvaient « beau », « joli », « lumineux ». Ces élèves se sont décidés en fonction de l'aspect purement esthétique de l'œuvre : formes, couleurs, lumière. On peut prendre deux exemples :


Quel tableau as-tu choisi ? l'Episode du siège de Saragosse
Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Car c'est un beau tableau, et je voulais avoir des chose sur ce tableau

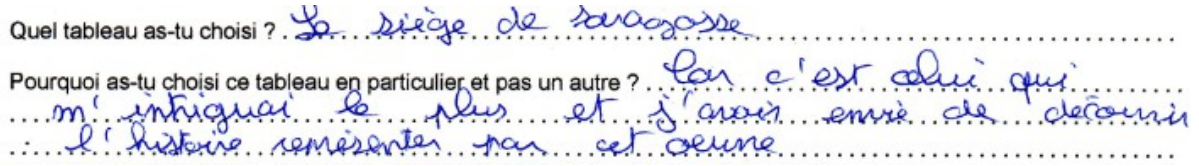

Quel tableau as-tu choisi ? le siege de saragosse, Louis-François le jeune
Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? J'ai choisi ce tableau parce qu'il me parait plus lumineux, et plus joyeux, il avait plus de couleur que les autres

La première réponse est claire. C'est la beauté du tableau qui lui a permis de choisir le tableau et qui l'a poussé à vouloir l'étudier. La seconde n'utilise pas les termes « beau » ou « joli » mais c'est l'aspect esthétique du tableau, sa « luminosité » et ses « couleurs », qui a orienté le choix de l'élève. Si on met en parallèle les types de tableaux et les réponses apportées par les

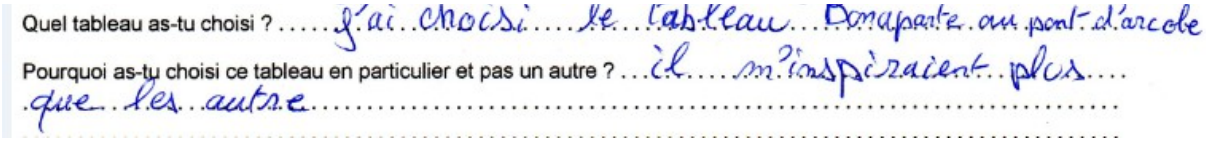
35 Voir Annexe 12 p.76.

élèves, on remarque que sur les 11 élèves qui expriment un jugement esthétique, 9 avaient choisi le *Siège de Saragosse* de Louis-François Lejeune alors qu'ils ne pouvaient y trouver aucun élément historique vu en cours. Contrairement à trois autres tableaux dont le titre faisait référence à des éléments vus en classe : Napoléon ou Marie-Antoinette. On peut donc être sûr que le choix de ces élèves n'a rien avoir avec une influence portée par le cours d'histoire mais n'est influencé que par une forme d'esthétisme et de sensibilité esthétique.

Six autres ont fait leur choix parce que le tableau leur semblait « intéressant », les « intriguait » ou les « inspiraient » comme le montre les deux exemples suivants :


Quel tableau as-tu choisi ? Le siège de saragosse

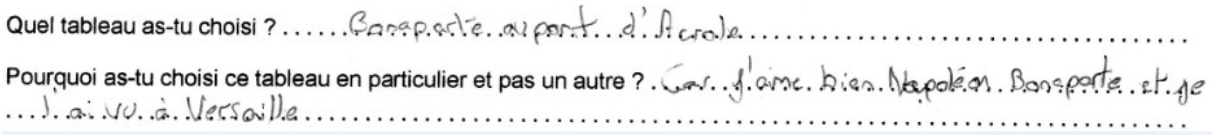
Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Car c'est celui qui m'intriguai le plus et j'avais envie de découvrir l'histoire remésenter par cet oeuvre


Quel tableau as-tu choisi ? j'ai choisi le tableau Donaparte au pont d'arcole

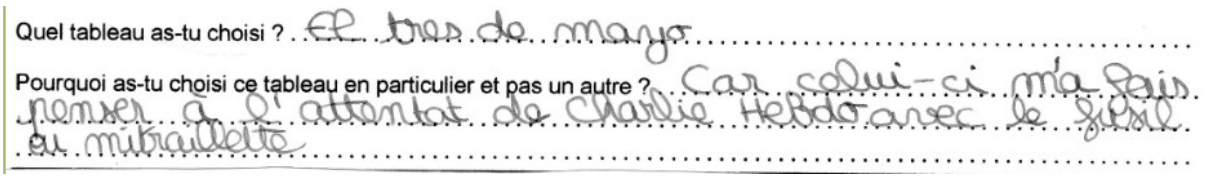
Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? il m'inspiraient plus que les autre

On se trouve là face à des élèves qui ont fait un choix spontané et sans lien avec le cours d'histoire en lui-même, mais qui ne savent pas forcément expliquer ce qui a attiré leur curiosité. On peut imaginer que derrière cet intérêt pour le tableau choisi se cache une certaine sensibilité que les élèves ont seulement difficulté à exprimer.

Quatre élèves ont justifié leur choix par des raisons personnelles particulières.


Quel tableau as-tu choisi ? Bonaparte au pont d'Arcole

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Car j'aime bien Napoléon Bonaparte et je l'ai vu à Versaille


Quel tableau as-tu choisi ? El tres de mayo

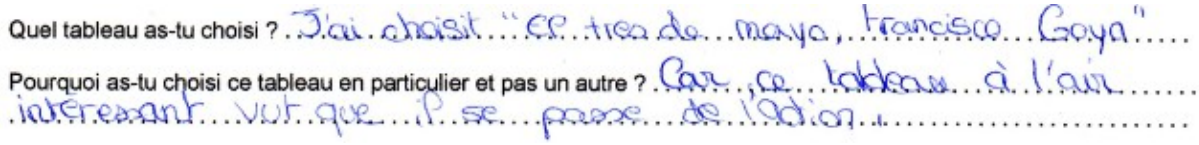
Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Car celui-ci m'a fais penser à l'attentat de Charlie Hebdo avec le fusil ou mitraillette

L'un d'eux a choisi un tableau parce qu'il évoquait un événement historique connu. On peut penser que le cadre du cours d'histoire a en partie influencé cet élève. Deux élèves ont fait leur choix en fonction de souvenirs personnels: tableau déjà vu au musée, thème du tableau évoquant l'actualité (plus particulièrement la fusillade à Charlie Hebdo). Un élève a choisi en

fonction de ses capacités à comprendre et analyser le tableau : il a choisi le tableau qui lui semblait le plus « lisible ». On peut dire que le rapport de ces élèves aux œuvres picturales n'est pas esthétique, mais on peut tout de même penser que le fait d'avoir recours à leurs expériences personnelles relève d'un jugement, d'une capacité à former une appréciation.

On compte trois élèves qui ont choisi en fonction de ce que le tableau leur faisait ressentir : « joyeux », « peur », « émotif » et « histoire touchante ». Si on ne peut pas véritablement parler de sensibilité esthétique, on constate en revanche que ces élèves ont fait un choix par sensibilité. Ils ont exprimé les sentiments que leur faisait ressentir un tableau en particulier, que ce soit de la joie ou de la peur.

Enfin, trois élèves expliquent que « l'action » dans le tableau les a fait se décider. L'exemple suivant en est représentatif :


Quel tableau as-tu choisi ? J'ai choisit "ce tres de maya, francisco Goya"
Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Car ce tableau à l'air interessant vu que il se passe de l'action

On peut penser que cette « action » fait référence à la fois au thème du tableau et aux techniques artistiques qui donnent une impression de mouvement. Implicitement, ces élèves ont probablement fait un choix par sensibilité (pour le thème) et par jugement esthétique (pour la technique picturale utilisée).

On remarque qu'intuitivement les élèves ne font plus appel aux éléments historiques de l'œuvre comme ils ont pu le faire avec une œuvre imposée lors du premier dispositif. Au contraire, ils sont nombreux à faire parler leur jugement esthétique et/ou leur sensibilité. Les critères de beauté, d'émotion sont plus nombreux. On peut penser que lorsqu'il y a choix, les élèves font appel à leur jugement et sensibilité. Les élèves sont confrontés à différents tableaux, différents styles de peinture, et en leur demandant de n'en choisir qu'un seul on les oblige à exercer une réflexion. Cela permet également de faire découvrir des œuvres moins connues aux élèves, d'élargir leur culture artistique et de montrer que toutes les œuvres s'analysent. En proposant plusieurs tableaux issus de différents auteurs ou différents mouvements artistiques, l'enseignant peut espérer que chaque élève trouvera au moins une des œuvres intéressantes et cherchera à l'analyser avec plus de plaisir.

3. <u>Constat :</u>

Pour faire un choix parmi les cinq œuvres picturales présentées, de nombreux élèves ont eu recours à un jugement esthétique, voire pour certains à une véritable sensibilité. Le fait d'avoir été face à plusieurs œuvres les a forcés à faire une comparaison et à trouver implicitement des critères de sélection. Ces critères de sélection, on l'a vu, sont surtout liés à l'aspect esthétique du tableau. Cela signifie que les élèves sont capables d'émettre un jugement esthétique individuel sur un tableau avant de passer à l'étude de celui-ci, même si le degré de sensibilité varie d'un élève à un autre. Or, pour former ce jugement, il faut mettre en place un dispositif qui le leur permette, qui leur laisse la place d'y réfléchir et la proposition de plusieurs œuvres peut être un dispositif efficace. On a ici proposé à chaque élève de choisir une œuvre picturale et de l'analyser, mais on peut imaginer proposer plusieurs œuvres à une classe et décider d'étudier seulement celle qui aura été choisie à l'unanimité.

On constate également qu'avec ce type de dispositif de travail en autonomie et en groupe, les élèves sont plus investis dans l'analyse de l'œuvre. Lors de l'évaluation orale, la majorité des élèves a su faire un exposé de bonne qualité, allant même jusqu'à proposer une interprétation de certains éléments du tableau qui n'étaient pas indiqué par les questions de la fiche et se révélaient complexes.

Les données recueillies ont ainsi pu permettre d'évaluer la capacité des élèves à faire un choix par sensibilité esthétique et à l'exprimer. On aurait également pu envisager redemander aux élèves à la fin de l'étude des œuvres picturales ce qui leur plaisait dans l'œuvre choisi, afin de faire une comparaison comme dans le premier dispositif mais par manque de temps cela n'a pas pu être réalisé.

Conclusion:

Les approches méthodologiques d'analyse des œuvres picturales se sont multipliées sous la plume des historiens de l'art, des sémiologues et des historiens. Leurs méthodes sont en partie influencées par les sciences de l'image que sont l'iconographie, l'iconologie et le formalisme. L'étude de ces approches a montré leur pertinence mais également leurs différences et la difficulté qui peut exister à faire une analyse complète d'une œuvre picturale.

Dans le cadre du cours d'histoire, les manuels proposent des peintures mais les études qui en sont proposées sont très limitées et ne procèdent ni d'une analyse technique pertinente, ni d'une sensibilisation à l'art. En classe, les activités imaginées par les enseignants proposent une analyse beaucoup plus pertinente des œuvres avec le développement des aspects historiques, sémantiques et parfois de notions en histoire de l'art. Malgré tout, la préoccupation compréhensible des professeurs d'histoire à vouloir enseigner l'histoire les pousse à considérer en classe l'œuvre uniquement comme un document et une source, comme un objet de savoir. Ils en oublient trop souvent l'approche esthétique qu'eux-mêmes ont mais dont les élèves manquent souvent spontanément. La sensibilité esthétique des élèves relève pourtant d'un apprentissage culturel et fait partie de l'apprentissage d'un esprit critique. Il est important de sensibiliser les élèves à l'œuvre picturale non pas seulement comme document historique, mais également comme œuvre d'art à part entière.

Des professionnels de l'enseignement se sont déjà penchés sur la question de l'analyse des œuvres d'art en proposant une approche technique et sensible. Ils sont pourtant peu mis en place en classe. On a pu imaginer plusieurs types d'activités mais leur efficacité n'est pas encore démontrée. Il peut par ailleurs paraître difficile de mesurer la véritable sensibilité esthétique des élèves et son évolution au cours de leur scolarité.

En classe, on a pu constater que le cours d'histoire agit rapidement comme un cadre pour les élèves et les invite à une vision historicisante des œuvres picturales. Mais avec un dispositif différent de celui proposé pour les documents historiques, il est possible de faire émerger un jugement esthétique chez les élèves et les faire s'exprimer sur l'art. Il est important que les professeurs d'histoire gardent en mémoire que, tout au long de leur scolarité, les élèves sont en train de se construire et de construire un goût esthétique

particulier et qu'il est donc de leur rôle de les faire se confronter à l'art et de les aider à construire cette sensibilité esthétique.

Sources et références bibliographiques:

Ouvrages généraux et revues spécialisées:

BAQUES Marie-Christine, *Art, histoire et enseignement*, Hachette, 2002.

BRIAND Dominique, PINSON Gérard, *Enseigner l'histoire avec des images. Ecole, collège, lycée*, Hachette, 2008.

GERVEREAU Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, La Découverte, 2004.

JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Armand Colin, 2009.

LANEYRIE-DAGEN Nadeije, *Lire la peinture. Dans l'intimité des œuvres*, Larousse, 2012.

PINSON Gérard, *Enseigner l'histoire : un métier, des enjeux. Collège, lycée*, Chapitre 8 : Des documents pour quoi faire ? (p. 105-126), Hachette, 2007.

SAINT-MARTIN Isabelle, COJANNOT-LE BLANC Marianne, SLAVKOVA Iveta, *Histoire des arts. Une méthode, des exemples*, La Documentation française, n°8091.

DUVIN-PARMENTIER Bénédicte, VALLIN Christine, *Les arts, quelle histoire!*, Les cahiers pédagogiques, n°492, 2011.

MALLIET François, TENIER Jacques, *Images*, Les cahiers pédagogiques, n°450, 2007.

VAUTHIER-VEZIER Anne, « Mise en images ou mise en texte : à quoi sert l'image ? », Enjeux du monde, enjeux d'apprentissage en histoire, géographie, éducation à la citoyenneté, quels apports des didactiques ?

IVERNEL Martin, Manuel Histoire géographie 5ème, Hatier, 2004.

IVERNEL Martin, Manuel Histoire géographie 4ème, Hatier, 2002.

Sitographie:

Site Eduscol:

- http://eduscol.education.fr/histoire-des-arts/
- http://eduscol.education.fr/cid53961/epreuve-d-histoire-des-arts.html

Site du Ministère de l'éducation nationale:

- http://www.education.gouv.fr/cid20725/l-education-artistique-et-culturelle.html
- http://www.education.arts.culture.fr/
- http://www.education.gouv.fr/cid2770/le-socle-commun-de-connaissances-et-de-competences.html

Sites présentant des projets de séances en histoire:

- www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/histoiregeographie/HDA/1814.pdf
- www.clg-flamel-pontoise.ac-versalles.fr/IMG/pdf/Otto_Dix_la_guerre_cours.pdf
- www.clg-leracinay-rambouillet.ac-versailles.fr/spip/IMG/pdf/Analyse_de_Guernica_Picasso.pdf
- www.clg-masaryk-chatenay.ac-versailles.fr/IMG/pdf/texte_analyse.pdf
- Lycee-marc-bloch.spip.ac-rouen.fr/IMG/ppt/dix.ppt
- Profhistoirelcl.canalblog.com/archives/2012/03/23/23851780.html
- Masbou.entmip.fr/lectureFichiergw.do?ID_FICHIER=18177.

Annexes:

Annexe 1 : Texte officiel sur l'éducation artistique et culturelle des élèves extrait de la section « Le système éducatif » du site internet du ministère de l'éducation nationale:

L'éducation artistique et culturelle

L'éducation artistique et culturelle est indispensable à la démocratisation culturelle et à l'égalité des chances. Le parcours d'éducation artistique et culturel accompli par chaque élève se construit de l'école primaire au lycée, dans la complémentarité des temps scolaire et périscolaire d'une part, des enseignements et des actions éducatives d'autre part. Il conjugue l'ensemble des connaissances et des compétences que l'élève a acquises, des pratiques qu'il a expérimentées et des rencontres qu'il a faites dans les domaines des arts et de la culture.

- Objectifs de l'éducation artistique et culturelle
- Mettre en œuvre le parcours d'éducation artistique et culturelle
- Développer les pratiques artistiques à l'école et en dehors de l'école
- Rencontrer les artistes et les œuvres, fréquenter les lieux culturels
- Pratiquer la musique à l'école
- L'enseignement généralisé d'histoire des arts
- Former les enseignants à l'éducation culturelle et artistique

Objectifs de l'éducation artistique et culturelle

L'éducation artistique et culturelle à l'école répond à trois objectifs :

- permettre à tous les élèves de se constituer une culture personnelle riche et cohérente tout au long de leur parcours scolaire
- développer et renforcer leur pratique artistique
- permettre la rencontre des artistes et des œuvres, la fréquentation de lieux culturels

Mettre en œuvre le parcours d'éducation artistique et culturelle

Le parcours d'éducation artistique et culturelle est mis en œuvre progressivement à partir de la rentrée 2013, en s'appuyant sur les enseignements artistiques proposés dans les écoles et les établissements. Il doit être pensé de manière à assurer une **complémentarité entre les temps scolaire, périscolaire et extrascolaire**, notamment à travers les projets éducatifs territoriaux (PEDT).

Ce parcours doit **permettre à chaque élève d'aborder, dans leur diversité, les grands domaines des arts et de la culture, et de valoriser les activités auxquelles il prend part**, y compris en dehors de l'école. Il favorise également la cohésion au sein de l'école ou de l'établissement en mobilisant élèves, enseignants et parents autour de projets artistiques et culturels.

La mise en œuvre de ce parcours implique un **partenariat avec l'ensemble des acteurs du territoire** : équipes éducatives, opérateurs culturels, collectivités territoriales, milieu associatif, etc. Il encourage **une plus grande ouverture** des écoles et des établissements scolaires **sur leur environnement culturel proche**.

Afin de faciliter le suivi du parcours des élèves, une application informatique nommée "Folios" est expérimentée depuis la rentrée 2013 dans plusieurs académies.

Un guide pratique pour la mise en œuvre du parcours d'éducation artistique et culturelle

- Construire le parcours d'éducation artistique et culturelle : les principes
- Mettre en oeuvre le parcours d'éducation artistique et culturelle
- Le suivi du parcours d'éducation artistique et culturelle

Développer les pratiques artistiques à l'école et en dehors de l'école

Le développement des pratiques artistiques des élèves s'appuie d'abord sur les enseignements artistiques, principalement :

- les arts visuels et l'éducation musicale à l'école
- les arts plastiques et l'éducation musicale au collège
- les enseignements d'exploration "Création et activités artistiques" et les enseignements facultatifs et de spécialité "Arts" au lycée

Les classes à horaires aménagés, à l'école primaire et au collège (du CE1 à la 3e), proposent aux élèves volontaires et motivés un enseignement artistique renforcé en musique, danse ou théâtre.

En complément des enseignements, des **actions éducatives sont proposées à tous les élèves volontaires** : classes à projet artistique et culturel, ateliers artistiques, résidences d'artistes, volet culturel de l'accompagnement éducatif, etc.

Rencontrer les artistes et les œuvres, fréquenter les lieux culturels

L'éducation artistique et culturelle privilégie le **contact direct avec les œuvres, les artistes et les institutions culturelles**, dans le cadre des enseignements artistiques comme dans celui des actions éducatives.

Objectifs

- éveiller la curiosité intellectuelle des élèves
- enrichir leur culture personnelle

Pour que les élèves se familiarisent avec les institutions culturelles, l'école met en place **des partenariats**, en étroite collaboration avec le ministère de la culture et de la communication, aux niveaux national et académique. Ces partenariats permettent de **développer des activités qui complètent les enseignements et d'ouvrir les élèves aux œuvres du patrimoine et de la création.** Au niveau local, les partenariats s'inscrivent dans le **projet d'école ou d'établissement, qui doit comporter un volet artistique et culturel**.

Soutenir le dynamisme de la vie culturelle au lycée

Au lycée, les élèves sont les principaux animateurs de la vie culturelle de leur établissement. Ils sont incités à prendre des initiatives dans les domaines culturel, artistique, sportif et humanitaire, notamment dans le cadre des maisons des lycéens (MDL). Pour ce faire, ils sont régulièrement accompagnés par les référents culture.

Le rôle des référents culture

Dans chaque lycée, **un référent culture anime la vie culturelle de l'établissement et a la charge des partenariats**. Ces référents **assurent la cohérence, le suivi et la mise en œuvre du volet culturel du projet d'établissement.** En lien avec les référents vie lycéenne, ils contribuent au développement de l'éducation artistique et culturelle avec les opérateurs culturels de proximité.

Une offre abondante dans le domaine de l'éducation à l'image

Fruit d'un **partenariat entre le CNC**, le ministère de l'éducation nationale et les collectivités territoriales, **"École et cinéma", "Collège au cinéma" et "Lycéens au cinéma"** permettent aux élèves, depuis une vingtaine d'années, de découvrir des films de qualité, patrimoniaux et contemporains, choisis avec le CNC et projetés dans des salles de cinéma partenaires. Les projets comprennent une préparation et une exploitation en classe autour de la projection en salle. En 2010-2011, ces trois dispositifs bénéficiaient à près d'un million et demi d'élèves.

Pratiquer la musique à l'école

La pratique musicale commence à l'école maternelle, se poursuit à l'école élémentaire et au collège pour tous et au lycée pour ceux qui le souhaitent.

Elle est souvent la première occasion pour les élèves de **se produire en public**. Elle leur permet de **développer leur esprit d'équipe et de collaboration**, **contribue à leur intégration et élargit leur culture générale**.

Dans le domaine musical, les équipes pédagogiques des écoles et collèges sont incitées à développer :

- **la pratique du chant en classe**, qui fait travailler la mémoire des élèves, installe une cohésion de groupe et leur permet de découvrir le patrimoine musical commun

- **les chorales**, qui favorisent le travail collectif avec des élèves d'autres classes, voire d'autres établissements, notamment dans le cadre de chorales inter-degrés. La chorale, portée par un projet artistique exigeant, **aboutit à des spectacles publics ou à des prestations ponctuelles**, notamment lors de commémorations ou d'événements sportifs et culturels. Elle permet d'approfondir les pratiques vocales menées en classe et d'en renforcer le sens. À l'école, l'objectif est de permettre une **pratique quotidienne du chant** dans toutes les classes et de faire vivre une chorale dans chaque école.

- **les pratiques orchestrales à l'école** : la classe se transforme en orchestre, avec le concours de musiciens de l'école de musique locale.

L'enseignement généralisé d'histoire des arts

L'enseignement de l'histoire des arts concerne tous les élèves de l'école primaire au lycée. Il leur permet **d'acquérir des connaissances et des repères fondateurs d'une culture commune** en leur faisant découvrir des œuvres relevant de différents domaines artistiques, époques et civilisations.

Pluridisciplinaire, il est **assuré par tous les professeurs volontaires autour de projets communs** ; au collège, il est plus particulièrement porté par les enseignants d'histoire-géographie, d'arts plastiques et d'éducation musicale. Les programmes des différentes disciplines prennent en compte la contribution de chaque discipline à l'enseignement d'histoire des arts.

Cet enseignement est évalué par un **oral obligatoire au diplôme national du brevet**, à l'issue de la classe de troisième. L'épreuve se déroule dans le collège où sont scolarisés les élèves et son coefficient est identique aux autres épreuves (coefficient 2).

Former les enseignants à l'éducation artistique et culturelle

Les concours de recrutement, la formation initiale et la formation continue des enseignants mettent davantage l'accent sur l'éducation artistique et culturelle.

Le portail www.education.arts.culture.fr accompagne ce développement de l'éducation artistique et culturelle. Destiné prioritairement aux enseignants, il les guide vers des informations et des ressources pour faire la classe et pour se former. Il est animé conjointement par les ministères chargés de l'éducation nationale et de la culture et de la communication.

Mise à jour : décembre 2013

Annexe 2 : Récapitulatif général de la grille d'analyse de Laurent Gervereau extrait de son ouvrage *Voir, comprendre, analyser les images*:

Description :

Technique :

- Nom de l'émetteur ou des émetteurs ;
- Mode d'identification des émetteurs ;
- Date de production :
- Type de support et technique ;
- Format ;
- Localisation.

Stylistique :

- Nombre de couleurs et estimation des surfaces et de la prédominance ;
- Volume et intentionnalité du volume ;
- Organisation iconique (quelles sont les lignes directrices ?)

Thématique :

- Quel titre et quel rapport texte-image ;
- Inventaire des éléments représentés ;
- Quels symboles ;
- Quelles thématiques d'ensemble ? (quel sens premier ?)

Etude du contexte :

Contexte en amont :

- De quel « bain » technique, stylistique, thématique est issue cette image ?
- Qui l'a réalisé et quel rapport avec son histoire personnelle ?
- Qui l'a commanditée et quel rapport avec l'histoire de la société du moment ?

Contexte en aval :

- L'image connut-elle une diffusion contemporaine du moment de sa production ou une (des) diffusion(s) ultérieure(s) ?
- Quelles mesures ou témoignages avons-nous de son mode de réception à travers le temps ?

Interprétation :

Significations initiales, significations ultérieures :

- Le ou les créateurs de l'image ont-ils suggéré une interprétation différente de son titre, de son légendade, de son sens premier ? Quelles analyses contemporaines de son temps de production pouvons-nous retrouver ?
- Quelles analyses postérieures ?

Bilan et appréciations personnelles :

- En fonction des éléments forts relevés dans la description, l'étude du contexte, l'inventaire d'interprétations étagées dans le temps, quel bilan général en déduisons-nous ?
- Comment regardons-nous cette image aujourd'hui ?
- Quelle appréciation subjective tenant à notre goût individuel – annoncé comme telle – pouvons-nous en donner ?

Annexe 3 : Tableau extrait du chapitre VIII, « Des documents pour quoi faire ? », *d'Enseigner l'histoire : un métier, des enjeux. Collège, lycée*, de Gérard Pinson:

Le document en histoire pour quoi faire ?

La démarche	Le rôle du document	Le type de documents	L'activité des élèves
Illustrative	Il valide le discours du professeur.	Documents contemporains des faits étudiés ou témoignant de ces faits.	Ils constatent.
Inductive	Il accompagne un discours historique produit par le professeur.	*Idem.*	Ils répondent à des questions. Ils prélèvent des informations qui servent à valider le discours du professeur.
Inductive autonome	Il sert de point de départ à la production d'un discours par les élèves.	*Idem.* Documents non contemporains : textes d'historiens, fictions.	Ils prélèvent des informations pour produire un discours qui sera validé par le professeur.
Problématisante	Le document interroge le fait en proposant une interprétation.	Tous documents proposant une interprétation problématique des faits.	Ils dégagent des points de vue, des interrogations ; produisent des hypothèses qu'ils devront valider ou non.

Annexe 4 : Tableau du chapitre III de l'ouvrage de Dominique Briand et Gérard Pinson, *Enseigner l'histoire avec des images. Ecole, collège, lycée* (p.73) présenté comme un outil à la préparation de l'étude d'une œuvre d'art en classe:

L'œuvre d'art envisagé comme	Par l'historien	Par l'historien d'art	Par le critique d'art	Par le sémiologue	Par l'amateur d'art
L'objet artistique	Pour quelle fonction a-t-elle été produite ?	Quelle est sa date de réalisation ? À qui est-elle attribuée ? À quelle école appartient-elle ? Quelles dimensions ?	Quels sont ses critères esthétiques ? Pourquoi lui accorde-t-on ou non un intérêt artistique ?	Quel est le sens du beau à l'époque ? Comment expliquer le beau ? L'œuvre a-t-elle des significations secondaires ?	Pourquoi cette œuvre plaît-elle ? Quelle(s) émotion(s) suscite-t-elle ?
Le document	Quelles informations nous donne-t-elle ? – sur son époque – sur le contexte où elle a été produite N.B. : on utilise parfois des œuvres très mineures mais très informatives Quelles relations peut-on établir entre cette œuvre et d'autres œuvres ou d'autres documents ?	L'œuvre est-elle représentative du travail de l'artiste ?	Quels étaient à cette époque les critères artistiques ?		
L'objet patrimonial	Pourquoi l'œuvre est-elle connue ? Quand ? Par qui ? Où ? A-t-elle été appréciée, reconnue… comme patrimoniale ?	Est-ce une œuvre majeure ? Mineure ? Pourquoi ?	Pourquoi et comment une œuvre est-elle utilisée ? Est-elle détournée ? Par qui ?		
L'image de l'œuvre	Quelle fut son utilisation ? À des fins privées ? Politiques ? Religieuses ? Quelle est sa portée ?	Quelle est la structure, la composition de l'œuvre ? A-t-elle influencé d'autres œuvres ?	Qui a utilisé l'image de l'œuvre ?	Quelles sont les significations des formes, des signes ? Passés ? Présents ? Qu'est-ce qui fait l'image ?	Valeur esthétique subjective ?

Annexe 5 : Pages extraites du manuel d'Histoire Géographie de 5ème (p.134-135 et 152-153):

La chevauchée de Jeanne d'Arc

Jeanne d'Arc est une jeune paysanne originaire de Domrémy, en Lorraine. Alors que le Nord de la France est occupé par l'Angleterre, elle entend les voix de plusieurs saints qui lui ordonnent de **chasser les Anglais** hors de France. En 1429, Jeanne va **retrouver le roi Charles VII** réfugié au sud de la Loire, à Chinon, et le convainc de lui fournir une petite troupe...

1 Le trajet de Jeanne d'Arc

2 Chronologie

– **Vers 1425** : Jeanne entend les voix de saint Michel, sainte Catherine et sainte Marguerite.
– **Février 1429** : Jeanne rencontre Charles VII à Chinon.
– **Mai 1429** : Jeanne délivre Orléans, assiégé par les Anglais.
– **Juillet 1429** : Charles VII est sacré à Reims.
– **Septembre 1429** : Jeanne échoue devant Paris.
– **1430** : Jeanne est capturée par les Bourguignons à Compiègne et livrée aux Anglais.
– **Janvier-Mars 1431** : procès de Jeanne d'Arc, condamnée pour hérésie.
– **30 mai 1431** : Jeanne est brûlée vive par les Anglais à Rouen.

3 Une lettre de Jeanne

Lettre de Jeanne d'Arc destinée au roi d'Angleterre (1429) :
« Roi d'Angleterre, rendez à la Pucelle[1], envoyée par Dieu, les clefs de toutes les bonnes ville que vous avez prises en France. Roi d'Angleterre, si vous n'abandonnez pas la France, je suis chef de guerre et en quelque lieu que j'atteindrai vos gens en France, je les ferai partir; et s'ils ne veulent pas obéir, je les ferai tous tuer. Je suis ici envoyée par Dieu pour vous bouter[2] hors de toute la France dont seul le roi Charles est le vrai héritier. »
Cité dans Pierre Champion, *Le Procès de Jeanne d'Arc*, XXe siècle.
1. Nom que se donne Jeanne. **2.** Chasser.

4 Le sacre de Charles VII

« Quand le roi fut sacré et aussi quand on lui eut mis la couronne sur la tête, tout homme cria : Noël ! Et les trompettes sonnèrent de telle manière qu'il semblait que les voûtes de l'église allaient tomber.
Durant la messe, la Pucelle s'était toujours tenue auprès du roi, son étendard à la main... Et c'était très belle chose d'entendre la Pucelle dire : "Gentil roi, désormais est exécuté le plaisir de Dieu qui voulait que je lève le siège d'Orléans et que je vous amène en cette cité de Reims recevoir votre saint sacre en montrant que vous êtes vrai roi et celui auquel le royaume doit appartenir". »
D'après un témoin, cité dans R. Pernoud et V. Clins, *Jeanne d'Arc*, Fayard, 1986.

5 Jeanne devant Paris (miniature, XVe siècle, BNF, Paris)
Jeanne d'Arc vient assiéger Paris, occupé par les Anglais depuis 1420. Elle attaque la porte Saint-Honoré mais elle est blessée par une flèche et elle doit se replier.

6 Extrait du procès de Jeanne

« – Les juges : Quand vous vîntes à Orléans, aviez-vous un étendard ?
– Jeanne : Un étendard semé de fleurs de lys (...) ; il portait ces deux mots écrits : Jésus, Maria.
– Les juges : Qu'aimiez-vous mieux, votre étendard ou votre épée ?
– Jeanne : Beaucoup plus mon étendard que mon épée. Je portais moi-même cet étendard quand j'attaquais les ennemis pour éviter de tuer quelqu'un ; je n'ai jamais tué personne.
– Les juges : Quelle armée vous confia votre roi quand il vous mit à l'œuvre ?
– Jeanne : 10 ou 12 000 hommes.
– Les juges : Étiez-vous sûre de faire lever le siège d'Orléans ?
– Jeanne : Dieu me l'avait révélé, et je l'avais dit à mon roi. »
Interrogatoire du 27 février 1431.

7 Jeanne sur le bûcher (miniature, XVe siècle, BNF, Paris)
À l'issue de son procès mené par l'évêque de Beauvais Pierre Cauchon, Jeanne d'Arc est brûlée vive par les Anglais à Rouen.

ACTIVITÉ 1

1. Doc. 1 et 2 Quel est le lieu de départ de Jeanne d'Arc ? Où rencontre-t-elle Charles VII ?
2. Doc. 3 Que demande Jeanne au roi d'Angleterre ?
3. Doc. 1, 2 et 6 En quelle année Jeanne délivre-t-elle Orléans ? Avec combien de soldats ? Pourquoi était-elle si sûre de la victoire ?

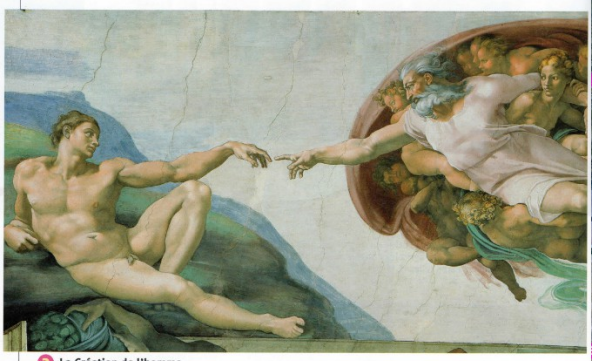
ACTIVITÉ 2

4. Doc. 1 et 4 Après Orléans, où Jeanne conduit-elle Charles VII ? Pourquoi le sacre est-il aussi important ?
5. Devant quelle ville Jeanne échoue-t-elle ensuite ?
6. Par qui Jeanne est-elle capturée ? À qui Jeanne est-elle livrée ?
7. Où, quand et comment Jeanne d'Arc meurt-elle ?

Le plafond de la chapelle Sixtine

La chapelle Sixtine est la **chapelle du palais du pape à Rome.** Elle a été construite à la fin du XVe siècle sur ordre du pape Sixte IV qui lui a donné son nom.
En **1508**, le **pape** Jules II charge **Michel-Ange** (1475-1564) de décorer la **voûte de la chapelle** avec des personnages et des scènes tirées de l'Ancien Testament. Réalisée en quatre ans seulement, cette œuvre forme l'ensemble de peintures le plus remarquable de la Renaissance.

1 Vue partielle du plafond
(Musée du Vatican, Rome.)
Au centre, **de 1 à 7**, des scènes de l'Ancien Testament (la Genèse).
Sur les côtés :
– en **A**, les sibylles et les prophètes de l'Ancien Testament ayant annoncé la venue d'un Messie
– en **B**, les ancêtres de Jésus-Christ d'après le Nouveau Testament.



2 La Création de l'homme
Dieu insuffle l'esprit à l'homme, qui s'éveille à la vie. Michel-Ange était aussi et surtout un sculpteur. Les personnages, d'une beauté idéale, nus ou couverts d'un léger drapé, rappellent les sculptures gréco-romaines de l'Antiquité.

ACTIVITÉ

Document 1
1. Présentez l'œuvre (nature et lieu de conservation, auteur, date, commanditaire).
2. Les peintures sont-elles des scènes historiques, de la vie quotidienne, religieuses, des portraits ?
3. Quels sont les éléments de l'œuvre qui rappellent l'Antiquité gréco-romaine ?
4. À quel passage de la liste suivante correspond chaque scène numérotée de 1 à 7 ?
a. *Dieu crée l'homme (Adam)* ***b.*** *Adam et Ève chassés du paradis* ***c.*** *Dieu sépare la terre des eaux* ***d.*** *Noé construit un autel à Dieu* ***e.*** *Dieu noie les hommes mais sauve Noé et sa famille (l'arche de Noé)* ***f.*** *Ève est tirée de la côte d'Adam* ***g.*** *Dieu crée les astres et les plantes.*

Annexe 6 : Pages extraites du manuel Hatier d'Histoire géographie de 4ème (p.20 et p.26-27):

2 L'art et la science en Europe

Quelles sont les nouveautés culturelles à l'époque moderne ?

A L'art baroque et l'art classique

1. L'art baroque naît **en Italie** vers 1600. C'est un art qui repose sur le mouvement, le foisonnement des couleurs, l'excès des sentiments. Il est apprécié et utilisé par l'Église catholique qui veut émouvoir et surprendre les fidèles (doc. 1). De l'Italie, il gagne peu à peu **les pays catholiques les plus fervents** (doc. 3).

2. En **France** et en **Angleterre**, c'est **l'art classique** qui s'impose. Il s'inspire de l'art et de la mythologie antiques et repose sur la clarté, la rigueur, la symétrie. En France, **Louis XIV** choisit ce style pour la nouvelle aile du Louvre et surtout pour le **château de Versailles** qui sera pris en modèle par de nombreux rois et princes européens au XVIIIe siècle.

3. Aux **Provinces-Unies**, pays protestant, il n'est pas question de décorer des églises. Les clients des peintres sont avant tout des bourgeois (marchands, médecins...) ; à leur demande, les artistes peignent des portraits et des scènes de la vie quotidienne.

B Les progrès de la science

1. Au début du XVIIe siècle, les **savants** adoptent une **démarche réellement scientifique** : ils se détachent des préjugés de leur époque et commencent à pratiquer l'expérience et l'observation avec de nouveaux instruments comme la lunette astronomique, le microscope, le thermomètre. Mais ils se heurtent souvent à l'**hostilité de l'Église** : ainsi **Galilée** est condamné par l'Église catholique pour avoir prouvé que la Terre tourne autour du Soleil (doc. 2).

2. À partir de 1650, les rois et les princes, qui ignoraient jusqu'alors les sciences, y portent un intérêt croissant et soutiennent les savants. L'opinion publique s'y intéresse aussi de plus en plus. De 1650 à la fin du XVIIIe siècle, **les progrès sont décisifs** dans les mathématiques, l'astronomie, l'étude des phénomènes physiques, la chimie, les sciences naturelles (doc. 4 et 5).

3. Au **XVIIIe siècle**, l'**esprit critique** gagne de nouveaux domaines : des penseurs, les **philosophes**, s'interrogent sur la façon dont les rois gouvernent, sur l'organisation de la société ou sur l'Église.

1 *La Descente de croix* de Rubens
(Pays-Bas, 1616-1617, 4,25 x 2,95 m, musée des Beaux-Arts, Lille.)
❶ Quel est le sujet de la scène ? ❷ Les corps sont-ils statiques, en mouvement ? ❸ Comment Jésus-Christ est-il mis en valeur dans le tableau ?

2 Galilée condamné par un tribunal d'Église (1633)

« Il est paru à Florence un livre intitulé *Dialogue des deux systèmes du monde de Ptolémée et de Copernic* dans lequel tu défends l'opinion de Copernic. Par sentence, nous déclarons que toi, Galilée, t'es rendu fort suspect d'hérésie, pour avoir tenu cette fausse doctrine du mouvement de la Terre et du repos du Soleil. Conséquemment, avec un cœur sincère, il faut que tu abjures et maudisses devant nous ces erreurs et ces hérésies contraires à l'Église. Et afin que ta grande faute ne demeure impunie, nous ordonnons que ce *Dialogue* soit interdit par édit public, et que tu sois emprisonné dans les prisons du Saint-Office. »

❶ Quelle est la théorie défendue par Galilée ?
❷ Qui condamne Galilée ? Quelle punition lui est infligée ?

20

PATRIMOINE La peinture de Rembrandt

● **Rembrandt** (1606-1669), né à Leyde aux **Provinces-Unies**, est le peintre le plus célèbre de l'école hollandaise. Durant sa vie, il a eu un immense succès auprès des riches marchands, des municipalités, des associations de métier de son pays qui lui ont commandé de nombreux tableaux.

● Mieux que quiconque à l'époque, le peintre **a su exprimer la psychologie des individus** en travaillant les expressions de leur visage ou leurs attitudes.

Dans ses peintures, il joue des combinaisons d'ombre et de lumière (le **clair-obscur**) et utilise une **technique** très originale en gommant les contours de ses sujets et en surimposant sur la toile de nombreuses couches de peinture.

1 *Autoportrait* de Rembrandt (1640)
(Huile sur toile, 0,90 x 0,75 m, National Gallery, Londres.)

2 *La Leçon d'anatomie du docteur Tulp* (1632)
(Huile sur toile, 1, 69 x 2, 16 m, Mauritshuis, La Haye.)
Les médecins se sont fait représenter pendant leur leçon d'anatomie. Le professeur Tulp, grand chirurgien et homme d'affaires, fut élu à deux reprises maire d'Amsterdam.

3 Une peinture originale

« Rembrandt von Rejn, fils d'un meunier, débuta à Amsterdam, chez le célèbre Lastman. Ses dons naturels, son labeur acharné en firent un peintre d'une grande valeur et original. De fait il ne craignit pas de combattre et de contredire nos règles de l'art. [...]

Alors que les contours précis doivent toujours être dessinés très correctement, il les brouillait avec du noir ne s'attachant qu'à l'harmonie d'ensemble, ce en quoi il excellait.

Il y a peu de lumière dans ses œuvres, sauf à l'endroit où il voulait concentrer l'intérêt ; ailleurs, il regroupait avec grand art lumières et ombres avec des passages de la lumière à l'ombre d'une grande habileté.

Il peignit peu de scènes mythologiques[1], allégories ou autres compositions illustrant quelques épisodes historiques. Il préférait choisir des sujets simples pas trop recherchés et des scènes pittoresques pleines d'ingénieuses observations puisées dans la nature. Il savait peindre avec beaucoup de vraisemblance la vie dans sa simplicité. »

Joachim von Sandrart, Nuremberg, 1675.

1. Concernant les héros ou les dieux gréco-romains.

4 *La Compagnie du capitaine Franz Banning Cocq* ou *La Ronde de nuit* (1642)
(Huile sur toile, 3,59 x 4,38 m, Rijksmuseum, Amsterdam.)
C'est la représentation d'une milice bourgeoise chargée de la police et de la défense de la ville d'Amsterdam.

5 *Les Pèlerins d'Emmaüs* (1648)
(Huile sur bois, 0,68 x 0,65 m, musée du Louvre, Paris.)

ACTIVITÉ

1. Quelle est la nationalité de Rembrandt ? Durant quel siècle a-t-il vécu ?
2. Quel est le sujet des œuvres 1, 2 et 4. En quoi ces sujets sont-ils différents de ceux des peintres baroques et classiques ?
3. Dans *La Ronde de nuit* (doc. 4), qui sont les personnages ? Quelles sont leurs armes ? Comment l'artiste met-il en valeur ce qui lui importe ?
4. Dans le doc. 5, qui est le personnage central ?
5. D'après le doc. 3, qu'est-ce qui distingue la technique de Rembrandt de celle des autres peintres de son époque ?

RÉDACTION

Montrez que Rembrandt est un peintre original (le peintre et sa nationalité, l'originalité des sujets et de la technique de Rembrandt).

26 L'EUROPE MODERNE 27

Annexe 7 : *Le Serment des Horaces*, Jacques-Louis David :

Annexe 8 : Questionnaires remplis par les élèves de 4ème concernant le *Serment des Horaces* :

Elève 3
Elève 13
Elève 1
Elève 24

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

guerre, peur

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Je n'aime pas cette oeuvre car je pensse que les hommes devant fond la guerre et les femmes sont tristes.

Elève 16
Elève 10
Elève 21
Elève 18
Elève 6

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

la guerre, tristesse, claire, vouloir être le meilleur

Elève 4

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Oui car j'aime bien l'histoir qu'elle raconte

Elève 19
Elève 2

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Oui car maintenant je connais l'histoire.

Questionnaire :

Elève 17
Elève 11
Elève 15
Elève 22
Elève 7
Elève 13

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

chevaliers, château, combat

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non, car elle ne raconte pas d'histoire. On voit simp deux hommes combattre.

Elève 5
Elève 20

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

tristesse, combat, guerriers, force, supériorité.

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Maintenant qu'on l'a un peu plus décortiqué, je me rend compte qu'elle dégage une belle histoire, dans ce cas, elle me plai un peu plus.

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Oui ça a changé ma vision car je trouvait qu'avant ce tableau ne dégageait rien.

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

8 personnes, 3 épés, des cornains

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non car j'aime pas ce genre de tableau

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Il y a 3 épés pour les 3 frères il y a leur père leur sœur et leur mère les 3 frères partent à la guerre

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

oui car les deux seeurs sont triste car soient elle perde leur mari ou leurs frère

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

ancienne - ~~mo~~ guerrier - combat

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

C'est oeuvre repressante l'ancien temps mais je l'aime pas (je ne la mettrais pas dans ma chambre)

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

des hommes qui partent à la guerre, une épée mise en valeur

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non car il y a un esprit de guerre

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

~~Oui car~~ Non elle n'a pas changer on sait du départ que sa représente la guerre

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Dangereux, des hommes à droite du tableau évoque de l'épuisement, de la fatigue

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non. Elle n'est pas très belle. des femmes évoque de l'épu

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

On voit 4 hommes, 1 homme avec des épées et 3 femmes assise en train de pleurer

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non car c'est cruelle que trois homme vont se battre et que leur femme, ou soeur son triste

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Oui car on savant l'histoire le tableau est plus intéressant

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Realiste, vrai

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Oui, je trouve que ce tableau a une histoire et c'est plutôt bien pe

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Guerre, puissance, histoire

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Oui, elle a une histoire

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Oui car on découvre le tableau

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Il y a 3 personnages qui en regarde un autre avec des épée dans la main. 2 personnes sont penchés l'un sur l'autre

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non elle n'est pas lumineuse et elle est triste

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Les 3 hommes (minces) sont des guerriers il prete serment de gagner ou de mourir de leur père. Les femme pleur car une personne de leur famille va mourir.

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Elle me plat un peu car il ya des couleur

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

oui car on comprend l'histoire

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Il y a 4 guerriers qui se battent et des femmes sont à terre, on dirait qu'elles sont tristes. Les hommes sont supérieur aux femmes.

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non car c'est un peu triste, sombre et je trouve que ce n'est pas très beau.

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Un roi qui donne à 3 guerriers leurs armes pour partir à la guerre. Les femmes sont tristes car dans tous les cas, 1 membre de leur famille va mourir.

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non car je trouve que c'est triste quand même et que ce n'est pas assez vif

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Oui. Ça me parait plus compréhensible.

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Combat, Epée, hommes, femmes, enfant,

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Cette œuvre me plais bien mais on ne comprend pas ce quelle veut nous dire

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

trois, combat, mort, guerre, épée

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Elle me plait car elle exprime plein de chose quon ne voit pas simplement en la regardant

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Effectivement même si on voit clairement que c'est un

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

On peut voir des épées, 3 gardes, 1 homme et des femmes derrière l'homme

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Oui, couleurs vif, assez réaliste, et j'aime bien l'époque

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Le tableau est une huile sur toile qui mesure 330 cm x 425 cm. Le courant artistique est néoclassicisme.

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Oui car elle à beaucoup de détail

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Oui car on voit les détails qu'il à

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

un homme à pleins d'épée dans sa main gauche et deux garde levent leurs mains sur lui

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Pas tellement, ce n'est pas mon style

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

le père distribu des épées à leur fils, car ils partent en bataille

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Toujours pas, car j'aime pas trop, c'est un peu vieux !

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Un peu oui, mais ce n'est pas ce que je mettrai chez moi, mais en tps que collectionneur, j'achète!

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Une bataille entre 2 homme (chevaliers) Moyen-Âge, 3 femme assisent, paraissent triste

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Je n'aime pas trop, elle paraît ancienne. Je n'aime pas les oeuvres qui représente la guerre, les bataille... Je n'aime pas.

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Histoire des 3 hommes, histoire triste, 3 frères 1 père, une mère

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Oui un peu car son histoire est touchante, la séparation est touchante

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Oui, car je ne voit plus le tableau comme un affreuse guerre, mais comme une séparation.

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

des hommes et des femmes, des épées, des casques, des vestes des habits anciens

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

non c'est pas très jolie

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

voûtes colonnes, Roi, ses fils, des femmes tristes, les femmes fier la femme du roi, des épées, habits de l'Antiquité

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

non, mais sa-va elle est pas tres mache

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

non

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Romains, guerrier, Rome

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Cette œuvres est bien représenter.

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

~~Rome~~ Guerre, Romain

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Oui

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Oui, car je ne comprenai pas que c'etait une guerre avec les 3 personnes.

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

homme, femme, chevalier, épée

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non elle me plait pas car c'est user ensien

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Feme rat terre homme près pour le combat

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Oui car il son courageux

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Oui c'es mieux se le trouve bien

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

[illegible] quatre [illegible] 2 femme, un peu vide

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non car c'est sombre

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

hommes partent à la guerre femmes abattues

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

oui car c'est une belle histoire racontée par ce tableau

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

oui je sais maintenant ce que le tableau représente

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Noir, triste, bataille, guerre, ancien, vieux

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non elle me plai pas parce qu'elle est triste, sa a l'air d'être une bataille, donc c'est pas forcement joyeux

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

triste, noir, guerre, combat.

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non parce quelle est triste, et puis sa parle de guerre et j'aime pas la guerre, c'est pas très joyeux.

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Non.

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Relief

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non. c'est bizarre

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

tristesse, courage, nation

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

non, car ca représente la tristesse

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Oui. car je sais maintenant de quoi il parle

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

chevalier, homme, femmes enfants → plutot pauvre
endroit sombre

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non, c'est triste, sombre.

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

1 père - 1 mère, 3 garçons ... 2 fille -> soeur

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non car elle est triste

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Oui

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

4 hommes se batent ; des femmes derrière dorment

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non, ce n'est pas très gai

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

les 3 hommes voulant les épées que tendant le père, les femmes sont triste, les 3 mondes qui signifie les groupes de pays

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non, mais elle cette oeuvre a une histoire

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Oui car au début je pensais que les hommes se battaient et après non il ont combattre contre d'autre

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

/ancien / Antiquité

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Pas vraiment, parce que ça fait une vue mauvaise car ça démontre de la méchanceté

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

combat / tristesse

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Oui car ça démontre bien le présent

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Oui car elle démontre des choses que même certaine on n'y pensait point

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Moyen Âge, chevalier, combat,

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non, car il n'y a pas beaucoup d'actions appart les deux hommes et des couleurs sombre

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Un père, trois frères, deux soeurs, se préparant aux combats

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Non, c'est juste une action pour un combat.

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

Oui car l'histoire qui est raconté est plus triste que ce que l'on pensaient

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

il y a une personne en rouge qui porte de épée dans sa mains en les levant. il y a des femme endormie 3 hommes qui tendent leur mains vers l'homme tenant les épés

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

je n'aime pas trop cette œuvre car il n'y a pas de message envoyer

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

les 3 fils prennent les armes a leur père pour partir au combat. la mère, la soeur et la femme pleurent, voyant le 3 hommes près a partir

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

~~est~~ cette oeuvre me plait car c'est l'histoire d'homme qui parte au combat

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

l'analyse a changé ma vision du tableau car je comprend plus de chose

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

bataille, arme, romain, antiquité, César

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Elle ne me plait pas trop car je trouve qu'elle fait vraiment penser à la guerre, à la bataille

Questionnaire :

1. Listez quelques mots ou expressions qui pourraient décrire ce tableau selon vous.

Antiquité, épée, préparation à la bataille, tristesse, apitoiement, fierté, combat

2. Cette œuvre vous plait-elle ? Pourquoi ?

Elle ne me plait toujours pas car je trouve que ce qui se dégage de ce tableau est le combat, la brutalité.

3. L'analyse a-t-elle changé votre vision du tableau ? Expliquez.

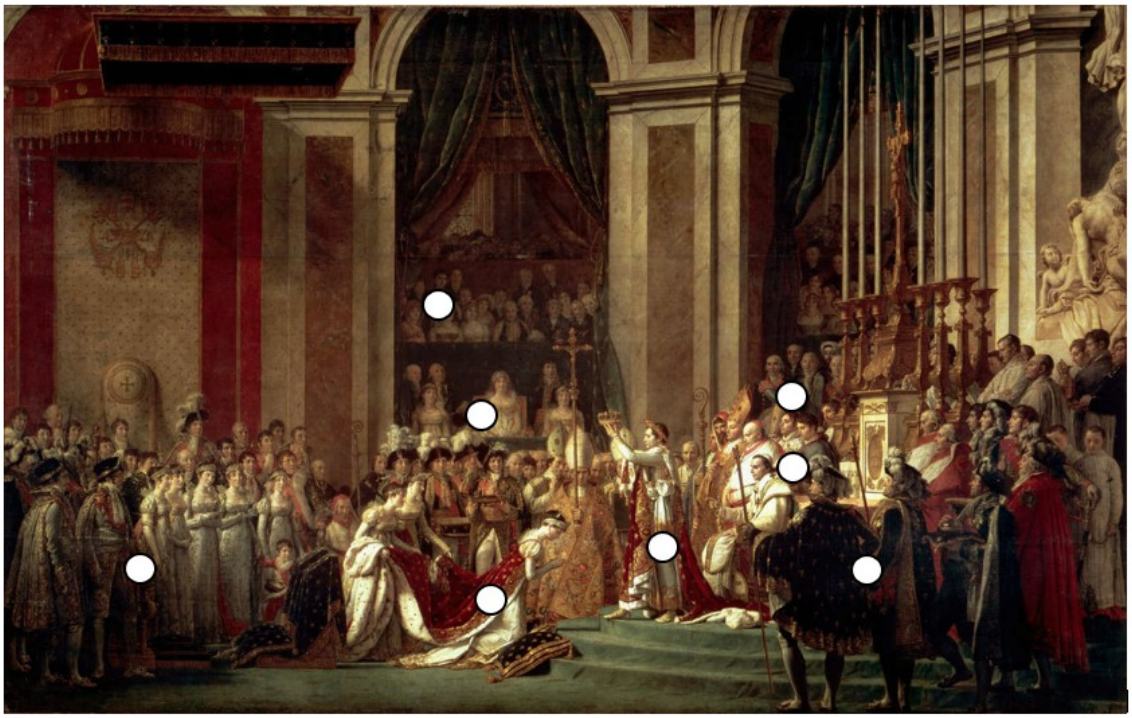
Oui je l'acheterais car même si elle ne me plait pas, cette œuvre est précieuse, c'est une commande du roi

Annexe 9 : Fiche récapitulative de l'analyse du *Serment des Horaces* :

Histoire des arts : La peinture et les Lumières **Le Serment des Horaces, Jacques-Louis David**	
Le tableau	- **Titre :** *Le Serment des Horaces* - **Années :** 1784-1785 - **Technique :** Peinture à l'huile - **Dimensions :** 330 cm x 425 cm (H x L) - **Lieu d'exposition :** Musée du Louvre, Paris - **Type de peinture :** Peinture d'histoire - **Commanditaire :** Louis XVI, roi de France (1774-1792) - **Courant artistique :** Néoclassicisme
Le peintre	- **Naissance :** 1748 à Paris dans la petite bourgeoisie. - **Etudes :** En Italie où il obtient le Prix de Rome (peinture) en 1774. - **Retour en France** : Il devient le chef de fil du néoclassicisme. Son engagement en politique a lieu pendant la Révolution au service de la République puis au service de Napoléon Bonaparte. Il part ensuite en exil au retour de Louis XVIII au pouvoir en France. - **Mort :** 1825 à Bruxelles (Royaume des Pays-Bas).
Le sujet	- **Sources :** Tiré d'histoires légendaires de la Rome antique que l'on retrouve dans plusieurs sources littéraires (Tite-Live, Plutarque). - **Histoire :** Les Frères Horaces, champions de Rome, combattent les Curiaces, champions d'Albe, pour défendre leur cité. Un seul Horace survit, la cité de Rome gagne. Liés par mariage à leurs sœurs respectives, le sacrifice des Horaces et des Curiaces exalte les vertus patriotiques. - **Une différence :** Les Horaces jurent à leur père de vaincre ou mourir : ce serment est inventé par David.
L'analyse	- **Contexte :** En Italie, les fouilles d'Herculanum et de Pompéi permettent la redécouverte de l'art antique. Le tableau est achevé en 1785, période où la monarchie connaît des difficultés (politiques, économiques, sociales). - **Présentation :** A la façon des bas-reliefs antiques, le tableau se divise en 3 parties, 3 groupes de personnages à partir des 3 arcades. Rythme ternaire et géométrique : rigueur, froideur. - **Lumière :** Venant d'en haut à gauche, elle éclaire les armes, reflet froid du métal. Théâtralisation accentuée. Technique du clair-obscur que Le Caravage a développé. - **Composition :** Point de fuite au niveau de la main du père serrée sur les glaives, moment crucial du serment accentué. - **Lignes :** Hommes en lignes obliques, droites et statiques pour l'idée de force, volonté, virilité. Femmes en lignes courbes pour l'idée de sensibilité, tendresse, abattement. - **Couleurs :** Hommes de couleurs éclatantes, vives et femmes de couleurs pastelles, rompues. Les hommes sont mis en avant (premier plan) : les intérêts publics sont privilégiés aux intérêts privés (amour, lien familial). - **Symbole :** Le chiffre 3 est omniprésent, symbole du divin.
L'interprétation	- **Le Néoclassicisme :** style artistique qui insiste sur la grandeur, la force morale et s'inspire de l'Antiquité. C'est une rupture avec les précédents styles plus légers, frivoles, joyeux du Rococo. C'est un retour au sérieux. - **Le Serment :** invention de David qui permet de mettre en avant l'idée de courage, fierté et les vertus civiques et morales (comme le patriotisme). Ces valeurs sont également remises au goût du jour par les Lumières. - **Une œuvre révolutionnaire ?** Le tableau n'a pas été pensé au départ par David comme une œuvre défendant les valeurs des révolutionnaires, mais ceux-ci vont la réutiliser en 1791 pour l'idée de patriotisme qu'elle dégage. On y retrouve les 3 couleurs du drapeau français.
Le ressenti	-

Annexe 10 : Fiches documents et fiches questions proposées aux élèves pour le second dispositif pédagogique :

Le Sacre de Napoléon, Jacques-Louis David



Fiche d'identité :

Titre : *Le Sacre de l'empereur Napoléon Ier et le couronnement de l'impératrice Joséphine dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804.*
Auteur : Jacques-Louis David (1748-1825).
Date : 1808.
Technique : Huile sur toile.
Dimension : L. 9,7m x H. 6,2m.
Lieu de conservation : Musée du Louvre, Paris.

Le couronnement :

Le pape Pie VII donne l'onction à Napoléon et à Joséphine. Puis c'est la remise des objets du sacre. Malgré le désir du pape de procéder au couronnement comme cela est habituellement fait, il se contente de bénir la couronne.

« La tradition des ornements de l'empereur se fit dans l'ordre suivant : l'anneau, l'épée, le manteau, la main de justice, le sceptre, la couronne. Le pape [Pie VIII] fit successivement la prière à chacun d'eux et ici suspendit ses fonctions car la couronne étant placée sur l'autel, Napoléon la prit de ses mains et la posa lui-même sur sa tête [...]. Cela fait, l'empereur prit également sur l'autel la couronne destinée à l'impératrice et la mit sur la tête de Joséphine à genoux devant lui. »

Mémoires et souvenirs d'une femme de qualité, sur le consulat et l'empire, Anonyme, 1830.

Un point sur le peintre : Jacques-Louis David :

Après 1799, David se rallie à Napoléon et devient son premier peintre. Le Sacre de Napoléon a été commandé par l'empereur. En le voyant, celui-ci aurait dit « Quel relief, quelle vérité ! Ce n'est pas de la peinture, on marche dans ce tableau ».

Définition du Néoclassicisme :

Le Néoclassicisme est un mouvement artistique qui s'est développé dans la peinture, la sculpture et l'architecture entre 1750 et 1830 environ. Né à Rome, le mouvement se propage rapidement en France.

Il se caractérise par :
- Un retour aux modèles de l'Antiquité classique.
- L'ordre, la symétrie, la clarté, l'équilibre.

Analyse : Le Sacre de Napoléon, Jacques-Louis David

1. Présentez l'œuvre (titre, auteur, date, nature).

. . . . . .

. . . . . .

2. Décrivez l'événement qui est représenté en répondant aux questions suivantes :

- Quel est le nom de cet événement ?

. . . . . .

- Par qui sont sacrés Joséphine et Napoléon ?

. . . . . .

- Par qui est couronné Napoléon ?

. . . . . .

3. Quel moment précis de la cérémonie est représenté ?

. . . . . .

4. Quels sont les insignes du pouvoir représentés sur le tableau ?

. . . . . .

5. Sur quel personnage la lumière se focalise-t-elle ?

. . . . . .

6. Qu'est-ce qui rappelle les empereurs romains dans la tenue de Napoléon ?

. . . . . .

7. Sur le tableau, indiquez le numéro correspondant afin d'identifier les personnages du tableau :

1 . Napoléon Bonaparte
2 . Joséphine
3 . Frères et sœurs de l'empereur
4 . Le pape entouré d'hommes d'Eglise
5 . Le peintre David
6 . La mère de l'empereur, absente en réalité
7 . Les hommes importants de l'Etat
8 . Les ambassadeurs

8. Comment le tableau exprime-t-il la grandeur de Napoléon ?

. . . . . .
. . . . . .

9. Pour qui le peintre Jacques-Louis David montre-t-il son engagement à travers la réalisation de ce tableau ?

. . . . . .

10. Quel mot désigne une influence exercée pour convaincre l'opinion publique ?

. . . . . .

11. Qu'est-ce qui fait du tableau de David une œuvre néoclassique ?

. . . . . .
. . . . . .

Le siège de Saragosse, Louis-François Lejeune

Fiche d'identité :

Titre : *Episode du siège de Saragosse : assaut du monastère de San Engracia, le 8 février 1809.*
Auteur : Louis-François Lejeune (1775-1848).
Date : 1827.
Technique : Huile sur toile.
Dimension : L. 1,2m x H. 1,5m.
Lieu de conservation : Musée national du château de Versailles.

Un point sur le peintre : Louis-François Lejeune :

Initié jeune à l'art, il devient rapidement sous-lieutenant puis lieutenant pour l'armée. Il participe aux campagnes napoléoniennes et s'engage ainsi pour la grandeur de Napoléon. Le souvenir des batailles inspireront ses œuvres.

Contexte historique :

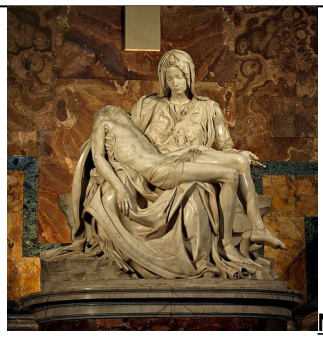
La guerre de libération des armées françaises se transforme vite en guerre de conquête. Sous l'Empire napoléonien, dans de nombreux pays d'Europe, l'occupation entraîne des réactions anti-françaises et l'éveil du sentiment national (sentiment d'appartenir à une nationalité, un peuple).

La Guerre d'Espagne :

En 1808, les Espagnols se soulèvent contre l'occupation française menée par Napoléon.

« Toutes les populations étaient soulevées contre nous ; des moines, des prêtres marchaient, le crucifix à la main, à la tête de bandes. Nuire d'une manière quelconque à nos armées était un acte méritoire ; assassiner un Français, une œuvre patriotique, un cas d'absolution des péchés. Ces principes étaient écrits dans les catéchismes mis entre les mains des femmes et des enfants ; l'Empereur y était dénoncé comme un monstre, un envoyé de Satan. »

Larréguy de Civrieux, Souvenirs d'un cadet (1812-1823).



Mater dolorosa :

Expression latine qui désigne la vierge soutenant le Christ mort au pied de la croix ou plus familièrement une mère qui souffre.

Définition du romantisme :

En peinture, le romantisme est un courant pictural né à la fin du XVIIIe siècle qui cherche à faire triompher les sentiments et les passions. Les artistes romantiques prennent souvent position pour les libertés.

Analyse : Le siège de Sa

1. Présentez l'œuvre (titre, auteur, date, nature).

. . . . . .

. . . . . .

2. Décrivez l'événement qui est représenté en répondant aux questions suivantes :

- Quelle est la guerre menée par Napoléon ?

. . . . . .

- Comment est perçu Napoléon par le peuple espagnol ?

. . . . . .

- Que fait la population ? Pourquoi ?

. . . . . .

. . . . . .

3. Quel groupe de personnage est représenté en 1 et 2 ?

1. . . . . .
2. . . . . .

4. Quel objet est mis en valeur par la lumière ? Que représente-t-il ?

. . . . . .

5. En utilisant les documents, montrez que la religion joue un rôle important dans le soulèvement des Espagnols.

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

6. De quelle façon est présentée la guerre d'Espagne à travers ce tableau ?

. . . . . .

7. Qui le peintre défend-t-il à travers cette peinture ?

. . . . . .

8. Comment appelle-t-on une œuvre qui parle de la vie de son auteur ?

. . . . . .

9. Qu'est-ce qui fait de ce tableau une œuvre de style romantique ?

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

El Tres de mayo, Francisco Goya

Fiche d'identité :

Titre : *Le Tres de Mayo* ou *Les fusillades sur la montagne du Prince Pio.*
Auteur : Francisco Goya (1746-1828).
Date : 1814.
Technique : Huile sur toile.
Dimension : L. 3,45m x H. 2,66m.
Lieu de conservation : Musée du Prado, Madrid.

Contexte historique :

La guerre de libération des armées françaises se transforme vite en guerre de conquête. Sous l'Empire napoléonien, dans de nombreux pays d'Europe, l'occupation entraîne des réactions anti-françaises et l'éveil du sentiment national (sentiment d'appartenir à une nationalité, un peuple).

Napoléon décide de faire de son frère Joseph le roi d'Espagne. Le 2 mai 1808, le peuple de Madrid se soulève contre l'occupation française. Durant la nuit, l'insurrection est impitoyablement réprimée par les troupes napoléoniennes. C'est le début de la Guerre d'Espagne.

Un point sur l'auteur : Francisco Goya :

En 1775 il est nommé peintre des rois d'Espagne et réalise pour eux de nombreux portraits. Partisan des Lumières et de la Révolution française, Goya est marqué par l'intervention française en Espagne. Il dénonce la guerre d'Espagne et la répression. Ne supportant pas le rétablissement de l'absolutisme par le roi d'Espagne il part pour la France où il mourra.

Définition du romantisme :

En peinture, le romantisme est un courant pictural né à la fin du XVIII° siècle qui cherche à faire triompher les sentiments et les passions. Les artistes romantiques prennent souvent position pour les libertés.

Massacre en Corée, Pablo Picasso, 1951.

Analyse : El Tres de Mayo, Francisco Goya

1. Présentez l'œuvre (titre, auteur, date, nature).

. . . . . .

. . . . . .

2. Décrivez l'événement représenté en répondant aux questions suivantes :

- Quelle scène Goya a-t-il peint ?

. . . . . .

- Que s'est-il passé la veille du 3 mai 1808 ? Pourquoi ?

. . . . . .

. . . . . .

3. Sur le tableau, indiquez le numéro correspondant afin d'identifier les personnages et objets du tableau :

1 . Condamnés espagnols

2 . Troupes napoléoniennes

3 . Lanterne

4 . Palais dans l'obscurité

4. Comment sont représentés les soldats français ? (positions, lignes, couleurs)

. . . . . .

. . . . . .

5. Comment sont représentés les condamnés espagnols ? (positions, lignes, couleurs)

. . . . . .

. . . . . .

6. Dans quel camp se place le peintre ? Pourquoi ?

. . . . . .

. . . . . .

7. Que veut faire ressentir l'artiste ?

. . . . . .

8. Quel personnage attire l'attention ? Pourquoi ? A qui vous fait-il penser (indice : bras en croix) ?

. . . . . .

. . . . . .

9. En quoi ce tableau peut-il être considéré comme romantique?

. . . . . .

. . . . . .

10. Quel artiste s'est inspiré de l'œuvre de Francisco Goya ?

. . . . . .

Bonaparte au pont d'Arcole, Antoine-Jean Gros

Fiche d'identité :

Titre : *Bonaparte au pont d'Arcole (17 novembre 1796).*
Auteur : Antoine-Jean Gros (1771-1835).
Date : 1801
Technique : Huile sur toile.
Dimension : L. 59cm x H. 73cm.
Lieu de conservation : Musée National du château de Versailles.

Un point sur l'auteur : Antoine-Jean Gros :

Fils d'artiste et élève de Jacques-Louis David, il se lance tôt dans la peinture. Il part alors s'installer en Italie. Il rencontre Bonaparte en 1796 à Arcole. Celui-ci lui commande un tableau et, satisfait de son travail, décide de le nommer à la commission chargée de sélectionner les œuvres d'art destinées au musée du Louvre. Avec la montée du romantisme, il se retrouve relégué au second plan.

Contexte historique :

La bataille d'Arcole se déroula pendant la campagne d'Italie. En 1795, les armées françaises furent envoyées sur le Danube pour combattre les Autrichiens entrés en guerre contre la République française. L'armée d'Italie dont Napoléon fut nommé général en chef le 2 mars 1796 devait pendant ce temps faire diversion en Italie. Le général réussit à conquérir l'Italie en un an. La campagne d'Italie est un tremplin pour la carrière de Bonaparte.

La bataille d'Arcole qui dura du 15 au 17 novembre 1796 est l'un des épisodes les plus célèbres de la légende napoléonienne. Le seul moyen de combattre les Autrichiens était d'emprunter un pont de bois près d'Arcole. Pour entraîner à sa suite les soldats hésitants, Bonaparte prit un étendard et s'élança.

Définition du Néoclassicisme :

Le Néoclassicisme est un mouvement artistique qui s'est développé dans la peinture, la sculpture et l'architecture entre 1750 et 1830 environ. Né à Rome, le mouvement se propage rapidement en France.

Il se caractérise par :

- Un retour aux modèles de l'Antiquité classique.
- L'ordre, la symétrie, la clarté, l'équilibre.

Définition du romantisme :

En peinture, le romantisme est un courant pictural né à la fin du XVIII° siècle qui cherche à faire triompher les sentiments et les passions. Les artistes romantiques prennent souvent position pour les libertés.

Analyse : Bonaparte au Pont d'Arcole, Antoine-Jean Gros

1. Présentez l'œuvre (titre, auteur, date, nature).

. . . . . .

. . . . . .

2. Décrivez l'événement représenté en répondant aux questions suivantes :

- Au cours de quelle bataille se déroule cette scène ?

. . . . . .

- Contre qui est lancée l'attaque ?

. . . . . .

- A terme, que va faire Napoléon en Italie ?

. . . . . .

3. Comment appelle-t-on une peinture qui représente un moment qui s'est passé dans l'histoire ?

. . . . . .

4. Quel est le titre de Bonaparte au moment où il est représenté ?

. . . . . .

5. Comment est représenté Bonaparte ? Qu'est-ce que le peintre essaye de mettre en avant de Bonaparte ?

. . . . . .

. . . . . .

6. Sur quoi la lumière met-elle l'accent dans ce tableau ?

. . . . . .

7. Quels objets tient Bonaparte dans ses mains ? Que symbolisent-ils ?

. . . . . .

. . . . . .

8. Comment appelle-t-on ce type de peinture qui représente une personne ?

. . . . . .

9. Quelles sont les 3 couleurs, aussi présentes sur le drapeau républicain français, utilisées dans le tableau ?

. . . . . .

10. Quel mot désigne une influence exercée pour convaincre l'opinion publique ?

. . . . . .

11. Qu'est-ce qui fait de cette œuvre un tableau à la fois néoclassique et annonciateur du style romantique ?

. . . . . .

. . . . . .

L’exécution de Marie-Antoinette, William Hamilton

Fiche d'identité :

Titre : Marie-Antoinette conduite à son exécution le 16 octobre 1793.
Auteur : William Hamilton (1751-1801).
Date : 1794.
Technique : Huile sur toile.
Dimension : L. 1,97m x H. 1,52m.
Lieu de conservation : Musée de la Révolution Française, France.

Contexte historique :

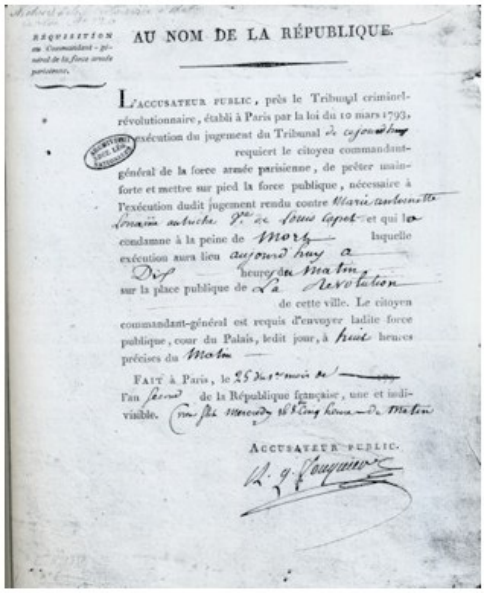
Depuis sa fuite et son arrestation à Varennes en juin 1791, le sort de la famille royale était en suspens. La journée insurrectionnelle du 10 août 1792 allait sceller tragiquement son avenir. Louis XVI est exécuté le 21 janvier 1793. La reine et sa famille restent d'abord enfermées dans une prison. Alors que les difficultés extérieures et intérieures menacent de renverser la République, Marie-Antoinette, symbole de l'ancien régime et incarnation du mal pour les partisans de la Révolution, est jugée et condamnée par la Convention à la peine de mort pour crime de haute trahison. Elle est exécutée le 16 octobre 1793.

Définition du romantisme :

En peinture, le romantisme est un courant pictural né à la fin du XVIII° siècle qui cherche à faire triompher les sentiments et les passions. Les artistes romantiques prennent souvent position pour les libertés.

Un point sur l'auteur : William Hamilton :

Formé à la peinture en Italie est un peintre britannique. Ses œuvres traduisent une vision britannique et plus largement européenne des événements, plutôt qu'une vision française.



REQUISITION au Commandant-général de la force armée parisienne.

AU NOM DE LA RÉPUBLIQUE.

L'ACCUSATEUR PUBLIC, près le Tribunal criminel-révolutionnaire, établi à Paris par la loi du 10 mars 1793, [illegible] exécution du jugement du Tribunal [illegible] requiert le citoyen commandant-général de la force armée parisienne, de prêter main-forte et mettre sur pied la force publique, nécessaire à l'exécution dudit jugement rendu contre Marie-Antoinette [illegible] et qui la condamne à la peine de Mort, laquelle exécution aura lieu aujourd'hui à Dix heures du Matin sur la place publique de La Révolution de cette ville. Le citoyen commandant-général est requis d'envoyer ladite force publique, cour du Palais, ledit jour, à [illegible] heures précises du Matin.

FAIT à Paris, le 25 du 1er mois de l'an [illegible] de la République française, une et indivisible. [illegible]

ACCUSATEUR PUBLIC.

Acte d'accusation qui condamne Marie-Antoinette à mort le 16 octobre 1793.

Analyse : L'exécution de Marie-Antoinette, William Hamilton

1. Présentez l'œuvre (titre, auteur, date, nature).

. . . . . .

. . . . . .

2. Décrivez l'événement représenté en répondant aux questions suivantes :

- A quoi est condamnée Marie-Antoinette?

. . . . . .

- Pourquoi Marie-Antoinette est-elle condamnée ?

. . . . . .

. . . . . .

- Quel est le régime politique en place au moment de l'exécution de Marie-Antoinette ?

. . . . . .

- Que se passe-t-il à ce moment en France ?

. . . . . .

3. Comment appelle-t-on une peinture qui dépeint un moment qui s'est déroulé dans l'histoire ?

. . . . . .

4. Quels éléments (couleurs, lumière) mettent en valeur Marie-Antoinette dans ce tableau ?

. . . .
. . . . . .

5. Comment est représenté le peuple français? Le peintre en donne-t-il une image valorisante ?

. . . . . .

. . . . . .

6. Finalement, Marie-Antoinette apparait-elle comme une véritable coupable ou comme une victime passive ?

. . . . . .

7. S'agit-il d'un tableau de propagande ou d'un tableau exprimant l'avis personnel du peintre ? Justifiez votre réponse.

. . . . . .

. . . . . .

8. Qu'est-ce qui fait de ce tableau une œuvre de style romantique ?

. . . . . .

. . . . . .

9. Comment est perçue la Révolution française pour Hamilton et a fortiori la population anglaise et européenne ?

. . . . . .

. . . . . .

Annexe 11 : Questionnaires remplis par les élèves de 4ème lors du second dispositif :

Nom : Le 1'age Prénom : Léa

Quel tableau as-tu choisi ? Marie-Antoinette, William Hamilton (1)

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Car je le trouve émotif e je trouve qu'il raconte une histoire touchante.

Quel tableau as-tu choisi ? la fusillade sur la montagne du prince Pio

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? car il y a de l'horreure et

Que Louis-François Lejeune

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Je trouvais qu'il avait

P choisi car il se fait arrêté par des personnes armé.

Po l'aire plus intéressant à travaillé car il y a de l'action

Quel tableau as-tu choisi ? J'ai choisit "[illegible] maya, Francisco Goya"

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? car ce tableau à l'air intéressant vut que il se passe de l'action.

Quel tableau as-tu choisi ? le siege de saragosse, Louis-François Lejeune

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? J'ai choisi se tableau parce qu'il me parait plus lumineux, et plus joyeux, il avait plus de couleur que les autres.

Nom : Humeau Prénom : Noémie

Quel tableau as-tu choisi ? l'Episode du siège de ~~(l'[illegible])~~ Saragosse

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Car c'est un beau tableau, et je voulais s'avoir des chose sur ce tableau

Nom : Pidlar Prénom : Anatole

Quel tableau as-tu choisi ? le sacre de Napoléon

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Car je le trouvai beau et je voulait savoir ce qui était representer

Nom : Bochereau Prénom : Floriane

Quel tableau as-tu choisi ? Le Sacre de Napoléon

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? J'ai choisi ce tableau car il y a de la lumiere, de la couleur et il n'y a pas de violence contrairement au autre tableau

Nom : Quesnel Prénom : Guillaume 4F.

Quel tableau as-tu choisi ? Le siège de Saragosse

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Car ce tableau à de belle couleur, effet et représente quelque chose.

om : STERNAU Prénom : Hugo

uel tableau as-tu choisi ? J'ai choisi le 4 (Saragosse)

ourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? parce que je le trouvai plus beau car il était lumineux.

Nom : Voitier Prénom : Samanta

Quel tableau as-tu choisi ? Le siège de saragosse

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? parecec que de trouver que le 2° plan était Jolie

Quel tableau as-tu choisi ? Le siège de saragosse

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Je l'ai choisi car il est très beau et signifie bien. Il perce l'oeuil (tout rien qu'avec les couleurs pour commencer la démontre parfaitement l'histoire

---

Nom : Baranger Prénom : Chloé

Quel tableau as-tu choisi ? Le siège de Saragosse

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? C'étais le tableau le moin sombre les autres étais pas très beau

---

Nom : Delgery Prénom : Jean

Quel tableau as-tu choisi ? Episode du siège de Saragosse

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Il est lumineux.

Nom : Godard Prénom : Romane

Quel tableau as-tu choisi ? Le siège de Saragosse, Louis-François Lejeun

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Car ce tableau attire la curiosité et la croix est mit en valeurs par la lumière

---

Nom : Ale Vermes Prénom : Alexandre

Quel tableau as-tu choisi ? Le tableau de bonaparte au pont d'Arcole

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Parce que je trouvai que napoléon était plus classe

Quel tableau as-tu choisi ? Le bras de marat

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Car celui-ci m'a fait penser à l'attentat de Charlie Hebdo avec le fusil ou mitraillette

---

Nom : Boreira Prénom : Vincent

Quel tableau as-tu choisi ? Le Sacre de Napoléon

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? car j'aime l'histoire et le tableau le plaît

---

Nom : Forget Prénom : Inès

Quel tableau as-tu choisi ? J'ai choisit : Le siège de Saragosse

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? J'ai choisit cette oeuvre car elle avait l'aire plus visible que les autres et du coup pour répondre aux question c'est mieux

---

Nom : Blouin Prénom : Robin

Quel tableau as-tu choisi ? Bonaparte au pont d'Arcole

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Car j'aime bien Napoléon Bonaparte et je l'ai vu à Versaille

Quel tableau as-tu choisi ? Le siège de Saragosse

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Car c'est celui qui m'intriguai le plus et j'avais envie de découvrir l'histoire représenter par cet oeuvre

---

Nom : Cosnard Prénom : Paul

Quel tableau as-tu choisi ? J'ai choisi le tableau "Bonaparte au pont d'arcole

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? il m'inspiraient plus que les autre

---

Nom : SERANDOUR Prénom : Timothé

Quel tableau as-tu choisi ? Le siège de Saragosse

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Je me demandais ce qu'était cette bataille, et je trouve çà bizarre la beauté du palais calme en contraste avec la bataille

---

Nom : Morinière Prénom : Alice

Quel tableau as-tu choisi ? J'ai choisi : "L'éxécution de Marie-Antoinette"

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? J'ai choisi celui-ci car j'avais compris ce qu'il représentait et ce sujet m'interessais plus que ce que je pensais que racontais les autres.

Nom : Raimbault Prénom : Marius

Quel tableau as-tu choisi ? J'ai choisi El tres de Mayo

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? car je le trouvais interessant

---

Nom : Lucas Prénom : Emeline

Quel tableau as-tu choisi ? Le table de Louis-François Lejeune

Pourquoi as-tu choisi ce tableau en particulier et pas un autre ? Car c'est celui qui à l'air le plus interessant

Annexe 12 : Fiche récapitulative des peintures étudiées lors du second dispositif :

Histoire des arts : Peintures de l'époque moderne	
Le sacre de Napoléon, Jacques-Louis David	***Tableau :*** Huile sur toile *Le sacre de l'empereur Napoléon Ier et le couronnement de l'impératrice Joséphine* réalisée en 1808 et conservée au Louvre. ***Peintre :*** Jacques-Louis David se rallie à Napoléon et devient son premier peintre. Il est à la tête du mouvement néoclassique en peinture. ***Thème :*** Napoléon se fait sacré empereur par le Pape Pie VII à Notre-Dame-de-Paris le 2 décembre 1804. Il se couronne lui-même et couronne Joséphine, sa femme, au milieu d'une assemblée (frères et sœurs de Napoléon, pape, hommes d'Eglise, hommes d'Etat et ambassadeurs). C'est le début de l'Empire. ***Analyse :*** Au centre de l'attention, se tient Napoléon, debout et tenant la couronne de Joséphine en hauteur pour la rendre bien visible. Napoléon est mis en valeur : debout, éclairé par la lumière, habillé à la façon d'un empereur romain. Sur le tableau, on distingue chaque groupe de personnage par leurs habits. Le pape Pie VII est légèrement en retrait vis-à-vis de Napoléon. L'œuvre se caractérise par sa symétrie, son ordre et sa clarté. ***Interprétation :*** La couronne au centre du tableau et l'habit de l'empereur sont les signes du pouvoir et de la royauté. L'agencement permet de mettre en valeur Napoléon et sa grandeur. C'est un tableau de style néoclassique : usage des modèles antiques, ordre. Le peintre, Jacques-Louis David s'engage au service de Napoléon et souhaite convaincre de la légitimité de son pouvoir : c'est de la propagande.
Le siège de Saragosse, Louis-François Lejeune	***Tableau :*** Huile sur toile *Episode du siège de Saragosse* réalisée en 1827 et conservée à Versailles. ***Peintre :*** Louis-François Lejeune a fait partie des armées de Napoléon et a travaillé pour lui en tant que peintre. Il s'inspire de sa vie pour ses peintures. ***Thème :*** Alors que Napoléon se lance à la conquête de l'Europe et que ses troupes occupent notamment l'Espagne, la population espagnole décide de se soulever. Les armées napoléoniennes veulent prendre possession de la ville de Saragosse mais les habitants décident de protéger leur monastère. C'est l'éveil d'un sentiment national dans les pays européens. ***Analyse :*** Les soldats français sont représentés à gauche du tableau et les espagnols à droite. La sculpture de la Mater Dolorosa, éclairée et mise en avant par la lumière, sépare les deux groupes. Il semble que la religion apparaît comme ce qui réunit le peuple espagnol et lui donne la motivation de se révolter contre les Français. ***Interprétation :*** Le peintre prend parti pour le peuple espagnol alors qu'il est français. Il décrit l'invasion française comme un événement violent et barbare. C'est un tableau romantique qui insiste sur les sentiments et défend la liberté des espagnols.
El Tres de Mayo, Francisco Goya	***Tableau :*** Huile sur toile *El Tres de Mayo* réalisée en 1814 et conservée à Madrid en Espagne. ***Peintre :*** Francisco Goya est espagnol et peintre des rois d'Espagne. C'est un partisan des Lumières et de la Révolution française mais il dénonce la Guerre d'Espagne menée par Napoléon. ***Thème :*** Après la décision de Napoléon de faire de son frère Joseph le roi d'Espagne, le peuple de Madrid se soulève le 2 mai 1808 contre l'occupation française. Le 3 mai, les troupes napoléoniennes répriment les révoltes. C'est le début de la guerre d'Espagne. ***Analyse :*** Les condamnés espagnols, à gauche sur le tableau, sont éclairés et mis en valeur par une lanterne, alors que les troupes françaises sont de dos et dans l'obscurité. Le tableau est sombre. ***Interprétation :*** Le tableau sombre inspire la violence, la tristesse. Le personnage central se tient les bras en croix et symbolise le Christ, sacrifié par les armées françaises. C'est une œuvre romantique à travers laquelle Goya exprime ses sentiments et se place comme défenseur de la liberté espagnole. Il a inspiré d'autres artistes connus comme Pablo Picasso.
Bonaparte au pont d'Arcole, Antoine-Jean Gros	***Tableau :*** Huile sur toile *Bonaparte au pont d'Arcole* (17 novembre 1796) de 1801 et conservée à Versailles. ***Peintre :*** Antoine-Jean Gros, élève de Jacques-Louis David qui a connu un véritable succès après que son talent ait été reconnu par Bonaparte. ***Thème :*** La bataille d'Arcole se déroule pendant la campagne d'Italie en 1796. Napoléon est nommé général en chef et guide les armées françaises en brandissant un étendard. C'est un tremplin pour sa carrière. ***Analyse :*** C'est une peinture d'histoire qui représente Bonaparte tenant un étendard français et un sabre. Les couleurs dominantes de l'habit de Bonaparte sont le bleu, blanc et rouge, symbole de la République. L'œuvre est bien organisée et joue sur le mouvement de Bonaparte, de l'étendard. ***Interprétation :*** C'est un tableau qui représente Bonaparte comme un homme courageux et comme un meneur. Il porte les couleurs de la République mais souhaite, à travers ce tableau, être perçu comme un homme particulier, un homme capable d'assumer le pouvoir. Il essaye de convaincre de sa grandeur : propagande. Le tableau est de style néoclassique mais annonce le style romantique par l'exaltation des sentiments.
L'exécution de Marie-Antoinette, William Hamilton	***Tableau :*** Huile sur toile *Marie-Antoinette conduite à son exécution* réalisée en 1794 et conservée au Musée de la Révolution Française. ***Peintre :*** William Hamilton est un peintre britannique. Il traduit une vision britannique et européenne. ***Thème :*** Marie-Antoinette, reine de France, est emmenée à son exécution après sa condamnation pour crime de haute trahison à un moment où la France est en difficulté. C'est la fin de la famille royale. ***Analyse :*** Marie-Antoinette, vêtue de blanc symbole de la pureté, se tient debout et droite. Les soldats sont vêtus des couleurs de la République, bleu, blanc et rouge. Le peuple est agité : le peintre en donne un aspect barbare et violent. ***Interprétation :*** C'est une peinture d'histoire qui fait apparaître Marie-Antoinette comme une victime de la République. Hamilton donne ainsi son point de vue sur la situation politique française et se trouve en opposition à la Révolution. Marie-Antoinette est symbole de l'Ancien régime et incarne le mal pour les partisans de la Révolution. C'est un tableau romantique qui traduit la passion populaire.

Résumé :

L'étude d'œuvres d'art est un travail périlleux pour les professeurs d'histoire qui ne possèdent pas toujours de formation particulière en histoire de l'art. Or, depuis plusieurs années, l'histoire des arts est mise en avant dans les programmes scolaires afin de réintroduire une finalité culturelle et esthétique aux études documentaires. J'ai fait le choix d'étudier la façon dont on analyse les œuvres d'arts, plus particulièrement les peintures en cours d'histoire au collège et lycée. Il s'agit de faire connaître les différentes méthodes d'analyse des œuvres picturales et de proposer aux enseignants une grille d'analyse susceptible d'être appliquée en classe. A partir de cette grille, je propose plusieurs dispositifs pédagogiques mettant l'accent sur le développement d'une sensibilité esthétique chez les élèves et j'expérimente deux dispositifs avec une classe de 4ème. L'étude des données recueillies permet d'observer les difficultés auxquels sont confrontés les enseignants dans leur mise en œuvre et d'envisager des solutions.

Mots-clefs : Enseignement, art, histoire, peinture, analyse, dispositif pédagogique, sensibilité, esthétique, jugement.

Abstract :

The study of pieces of art is a precarious work for history teachers who do not still possess particular formation in art history. For several years, the art history is officially put forward to reintroduce a cultural and esthetic purpose in the documentary studies. I chose to study the way we analyze pieces of art, more particularly paintings in history classes in middle and high school. It is a question of maling known the various methods of analysis of the pictorial works and to propose to teachers a grid of analysis likely to be applied in class. From this grid, I propose several educational devices emphasizing the development of an esthetic sensibility at pupils and I experiment two devices. The study of the meditative data allows to observe the difficulties with which are confornted the teachers in their implementation and to envisage solutions.

Keywords : Education, art, history, painting, analysis, educational device, sensibility, esthetics, judgment.